

COMIC BOX



#5

25 F

175 FB

7,30 FS

NOVEMBRE 98

COMIC BOX™

WWW.COMICBOX.COM

X-MEN®

Sur la
des trace
Superstars
de Marvel™

Entretiens
avec
Neil Gaiman
et Adam Kübert

La France
dans les Comics
des Nineties



BLADE

CAHIER SPECIAL :
8 PAGES DE PLUS
du Comic-Book aux
SALLES OBSCURES

COMIC BOX

Numéro #5

Mensuel édité par tsc sarl
328, rue Saint-Jacques
75005 Paris

Tél. : 01 53 30 00 67
01 53 10 00 68
Fax : 01 53 10 00 81

Directeur de publication
Rédacteur en chef
Fabrice Sapolsky
fsapolsky@comicbox.com

Rédacteur en Chef Adjoint
Lise Benkemoun
lise.benkemoun@comicbox.com

Rédaction

Scooby Doo - Carina Rozenfeld
David Fakrkan - Gilles Penso
Xavier Fournier - Marc Massé

Secrétaire de Rédaction
Carina Rozenfeld

Directeur Technique
David Bjaï
rapi@comicbox.com

Spirit of the PAO
Izod & Ralph

Flashage
Solution Fab'

Imprimerie
Sodim-Dulac (27)

Distribution
NMP

Service des ventes :

Promévente-Lauric Montfort
Chef de produit : Emmanuel Vinot
01 41 34 95 59 - 0 800 19 84 57
Tous droits réservés aux marchands de journaux

Au journal :
01 53 10 00 79

Publicité

BHT Conseil - Cendrine Sabine
01 30 26 04 41

Remerciements

Sylvain Delzant, Maryanne Caruso, Vanina Cravenne, Christophe Lunn, Richard Isanove, Michelle Gagnon, Adeline Evens, Anne Fraikin, Sébastien Dallain, Elizabeth Delannoy, Jennifer Eisgrau, Raphaël de Decko, Chrystel Grunler, Emmanuel Vinot, Planète Fan, Serge Sobelman, Scott Nybakken, Francis H., Alex K., Frank Devyerie, Laurent et Vanessa Lévy.

ISSN en cours - CPPAP N° 0901K78368
Dépôt légal : novembre 1998

© 1998 tsc sarl. Les marques et personnages présents dans ce numéro sont la propriété de leurs éditeurs respectifs. Les articles engagent la responsabilité de leurs auteurs. Les lettres et dessins envoyés ne seront pas retournés.

www.comicbox.com

SOMMAIRE



En Direct des USA

Auteur de *Sandman*, *Death* et créateur de personnages tels que *Angela* et *Cogliostro* (dans *Spawn*), *Neil Gaiman* sort aujourd'hui un roman : *Neverwhere*. L'occasion pour nous de faire le point avec lui sur le monde des comics. Rencontre avec un rêveur néanmoins conscient des réalités du business.



La France et les français dans les comics

Comment sont vus la France et ses habitants dans les comics parus ces dernières années ? Caricaturés, exagérés, maltraités... nous serions des mal polis antipathiques et chauvins ! Les clichés ont la vie dure chez nos amis américains ! *Comic Box* regarde cela d'un œil plutôt amusé et vous ?



A la Une...

Ils sont atteints par le "Facteur X" et finalement, cela ne présente pas que des inconvénients. Les élèves du professeur *Charles Xavier* en ont fait du chemin depuis 1963. Panorama des *Xavier's boys and girls*, passés, présents, et à venir.



CROIS-LE,
FOU !

NEWS

On ne fera jamais assez de place aux Comics ! Raison de plus pour en parler.

CONTRÔLE D'IDENTITÉ

Dans la série "les frenchies qui vont percer aux USA", voici Stan & Vince deux artistes qui font (presque) tout ensemble et qui ont séduit les amerloques

LE HÉROS DU MOIS

Max Faraday est un héros malgré lui. Il est au centre de l'action dans le comic de Jim Lee "Divine Right".

ADAM KUBERT

Le fils du légendaire Joe Kubert et dessinateur de Hulk et des X-Men passe aux aveux, et c'est évidemment chez nous que cela se passe !

LE QUIZ DES SUPER-HÉROS

Pourquoi Charles Xavier est infirme ? D'où vient le nom "Gotham" ? Comment madame Kent tricote ? Où vont-ils chercher tout ça dites-vous ?

COURRIERS DES LECTEURS

Vous êtes toujours aussi chauds de la plume, et ça fait rudement plaisir !

LE CHOC DES TITANS

Le combat des saigneurs fait rage : Lobo contre Savage Dragon !

HOME OBJETS

Où cliquer ses quelques francs en ce mois de novembre ? Et surtout, qu'acheter ? Quelques propositions dans ces pages.

INITIATIVE COMICS

Des nouvelles des "aventuriers du comics au pays de la France".

CLICS ET CLAPS

- CINÉ-VIDÉO La fin d'année approche, ça sent le dessin animé !

- BÉDÉCRAN avec en prime le guide TV.

- INTERNET-GAMING BOX Les sites internet aux couleurs des X-Men sont là, ainsi que les derniers jeux vidéo.

GUIDE DE LECTURE

Tous les comics de novembre vous tentent ? A l'heure du choix forcez page

Dr PSYCHO

Le bon docteur a sélectionné ce mois-ci les héros irradiés, puisqu'on parle de mutants, ça tombe bien !



La couverture de COMIC BOX#5 est un beau mélange ce mois-ci entre Wolverine, le plus populaire des X-Men, et Blade le chasseur de Vampires. Ce magazine ne peut être vu sans son supplément gratuit et détachable, COMIC BOX PLUS#2 avec BLADE en couverture.

Crédits cover : X-Men & Wolverine sont TM & © 1998 Marvel Characters, inc. All rights reserved.

<Marvel, Marvel ... Allo, Allo ... New York, New York !>

FLAMEX

Ce mois-ci, Marvel est au centre de l'actualité. Ce n'était pas fait exprès mais le dossier "X" était prévu de longue date. Il aurait même dû paraître dans Comic Box #1 ! Pour la petite histoire, sachez que nous avions dû différer notre dossier parce que les droits des X-Men en France concernent plusieurs parties et que nous n'avions pas matériellement le temps d'obtenir les autorisations nécessaires. Finalement, avec Spidey, nous n'avons pas perdu au change ! Enfin, les X-Men sont au programme de Comic Box ce mois-ci. A vous d'apprécier le résultat.

Autre personnage Marvel sous les feux de l'actualité : Blade. Pour l'essentiel d'entre nous, ce n'était jusqu'alors qu'un inconnu vaguement associé à Spider-Man. Mais, et c'est tout l'intérêt du cinéma, Hollywood a transformé un figurant du Marvel Universe en héros de premier plan. C'est une des raisons pour laquelle nous avons octroyé un Comic Box Plus au film Blade, l'adaptation d'un comic Marvel la plus réussie à ce jour.

En ce qui vous concerne, la nouveauté du mois s'appelle COMIC LINE. Pour la première fois, vous allez pouvoir agir directement sur le contenu de votre magazine. En téléphonant, vous pourrez donner votre avis sur Comic Box, passer une annonce, gagner des cadeaux ou encore voter pour vos comics préférés. D'ailleurs, usez de tous les moyens (lettre, mail, comic line) pour nous donner votre Top 10 des meilleurs comics de l'année 1998. Résultat en décembre (et comparaisons avec notre Top à nous !).

Rendez-vous donc le mois prochain avec un numéro de fin d'année exceptionnel. L'équipe de Comic Box est de retour de New York et vous prépare un dossier réalisé dans le temple du comic-book. Vous y découvrirez, en avant-première, toutes les nouveautés de l'année 99 en France et aux Etats-Unis.

<Fabrice Sapolsky>

E R R A T U M

> Dans l'article sur les éditions Bethy (CB#4, p.42), nous avons omis de préciser que la collection "Mainstream" est réalisée en co-édition avec Marvel France. Rendons à César ce qui lui appartient.

NEWS

30 JOURS SUR LA PLANÈTE COMICS

ASHMENT BIEN !



Chez Event, il n'y a pas (heureusement) que les Marvel Knights édités pour le compte de Marvel. Pour preuve, l'arrivée d'une série non-limitée de Ash, super-héros et pompier de son état. Et évidemment le premier arc, écrit par James Robinson sur des graphismes de Quesada & Palmiotti, s'appelle "Fire & Crossfire" (Feu et feux-Croisés). On y verra notre héros se poser des questions cruciales sur sa vocation de justicier. Comme c'est beau ! (sniff...).

3x3x3

Les Cliffhangers (Campbell, Madureira, Ramos) ont décidé de faire un joli cadeau à leurs fans pour la fin d'année : chacun des épisodes paraissant en décembre aura droit à 3 éditions différentes. Chacun des 3 auteurs aura bien sûr dessiné une variant cover pour les titres de ses camarades. A suivre dans Danger Girl#6, Crimson#7 et BattleChasers#7.

STAR WARS

le compte à rebours a commencé !

Alors que les spéculations sur le titre définitif de *Star Wars Episode#1* continuent, ça bouge – et beaucoup – côté comics. Dark Horse, détenteur de la licence, orchestre dès décembre le retour de la saga de Lucas au premier plan. Pour la première fois depuis près de 20 ans, une série régulière va voir le jour. Elle prendra place juste avant les aventures de Luke Skywalker (dans le film *Star Wars : A New*

Hope) avec de nouveaux personnages. Le scénario est signé Jan Strydom et les dessins Anthony Winn (*Wolverine*).

Mais ce n'est pas tout ! Dark Horse proposera également *L'Empire Contre Attaque* version Manga, un one-shot dédié à l'héritage secret de Jabba the Hutt, ainsi qu'une série de réimpressions des mini-séries publiées depuis deux décennies.



Bonnet d'âne pour Marvel

Marvel antisémite ? Pas à notre connaissance. Et pourtant, une case parue dans *Wolverine#131* (planche 5, panel 4) jette l'opprobre sur l'éditeur américain. Qu'en est-il ? Racontant une anecdote passée, Miss Viper, une ennemie de Wolvie, fait référence "au youpin" ("kike" en anglais) connu sous le nom de Sabretooth. Comble de l'affaire, le comic-book a été mis sur le marché le 30 septembre, le jour du Yom Kippour (le Grand Pardon), une des fêtes

les plus symboliques du judaïsme.

Comment une telle bourde a-t-elle pu se produire ? Le dialoguiste jure qu'il avait écrit "the killer" (le tueur)

et non "kike". Selon les officiels de Marvel, l'erreur, due au lettriste (un employé de la société Comcraft), a été détectée sur les épreuves finales, mais n'a pas été corrigée. Le pot aux roses n'a été découvert que mardi 29 septembre à la lecture de l'épisode imprimé. Mais il était trop tard. Le comic était déjà livré aux boutiques pour la mise en vente le lendemain. Tous les exemplaires en vente

ont été retirés du marché et une nouvelle version est sortie mi-octobre. Problème : si les abonnés ont été priés de retourner l'exemplaire "défectueux", les distributeurs internationaux n'ont pas eu de mot d'ordre de retrait. C'est ainsi que nous n'avons eu aucun mal à nous procurer ce numéro. Le pire serait que le comic prenne de la valeur sur le marché des collectionneurs. De la coquille, on passerait à la honte.

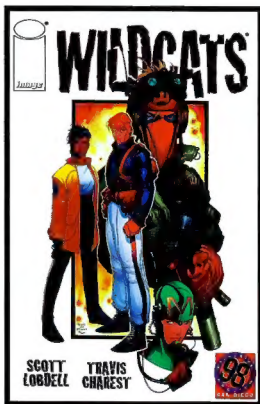


DC/Jim Lee Le fin mot de l'affaire

Comme nous vous l'annoncions le mois dernier, Wildstorm passera bientôt sous contrôle de DC Comics. Annoncé officiellement le 5 octobre dernier, le rachat sera effectif au 1^{er} janvier 1999. Jim Lee s'est récemment expliqué sur les raisons de la transaction sur le site Newsarama Daily : "DC est une compagnie solide et le marché est plutôt morose en ce moment. (...) Cet accord me donne l'occasion de redevenir un 'comic guy', et je suis sacrément fier d'en être un ! (...) Je vais créer de nouveaux personnages, travailler avec de nouveaux talents. Je ne serais plus obligé d'aller me vendre à Hollywood, de trouver de nouvelles sources de financement pour nourrir mes projets en ce moment. (...) J'ai réalisé que les comics sont ce que je fais de mieux, et c'est ce que j'ai envie de faire". Dans l'immédiat les changements ne seront pas perceptibles.

Tout l'administratif et le marketing seront gérés à New York, chez DC, la production restera en Californie.

Côté jardin, le relaunch des Wildcats (Lobdell/Charest) et la ligne ABC (America's Best Comics) d'Alan Moore sont simplement repoussés de décembre à janvier. On murmure également que Lee lui-même pourrait aller gérer la carrière de Batman d'ici un an. En attendant, le brave Jim devra se



Les nouveaux 'CATS' par Lobdell et Charest : ce sera pour '99 !

remettre à l'ouvrage sur Divine Right (il annonce un épisode toutes les 6 semaines !) dont la durée, originellement 20-25 épisodes, serait ramenée à 10-15. Wait & see !

DANS LA LUNE !

Moon Knight (Le Chevalier de la Lune) est de retour en décembre dans une mini-série de 4 numéros (un par semaine). Sous la houlette de Doug Moench (scénario) - dont c'est le personnage fétiche - et Mark Texeira (dessins), l'ex-vengeur de l'Ouest doit faire face à son passé. L'homme aux mille visages aura bien du mal à cacher son jeu !

UN FILM FFANTASTIQUE ?

Verra-t-on un jour un film des Fantastic Four ? Peut-être bien finalement. La pré-production s'est remise en marche à la Fox tout récemment suite à l'enthousiasme suscité par le script de Sam Hamm (à qui l'on doit déjà Batman I et II). Reste à régler les problèmes de budget (comme d'hab' !) sachant que 5 personnages seront réalisés entièrement en images de synthèse !

La bonne blague de Supes !



On devrait y être habitué, mais rien n'y fait ! Tous les 6 mois, un événement majeur vient secouer la vie du fils de Krypton. Ainsi, après La mort de Superman, la mort de Clark Kent, le costume bleu ou la coupe de cheveux, voici... la fin de Clark Kent ! (sic). Ce n'est pas un remake d'un épisode précé-

dent mais bien une nouvelle étape dans la vie du héros qui abandonne son identité civile pour être Superman à plein temps. DC annonce que ce changement (qui commence dans Superman#142) aura des conséquences pendant de longs mois. Reste à savoir combien.

RARE

Depuis son retour dans la JLA, Plastic Man est de nouveau à la mode. Ainsi, pour que les jeunes lecteurs redécouvrent les poses loufoques et les blagues à 2 francs (pardon 0,33 euro), DC ressort de son placard les aventures d'Eel O'Brian datant de 1941 ! Le volume 1 regroupant les 20 premiers numéros de "Police Comics" (224 p.) est attendu mi-décembre pour environ 300 Frs.

"M.K." AU BEAU FIXE

Tout va pour le mieux pour la ligne pilotée par Quesada & Palmiotti. Daredevil est un gros succès (avec en plus une gâterie : une des covers du #2 signée J. Scott Campbell !), Black Panther également, et Doctor Strange démarre le mois prochain aux USA. Il s'agit d'une mini-série en 4 épisodes, réalisée par Tony Harris (Starman) et Dan Jolley. Le maître des Arts mystiques aura fort à faire ici face à un tueur insaisissable.

HELLBOY : LE FILM

Ce n'est pas une blague, et le réalisateur de Mimic, Guillermo Del Toro, est censé le réaliser l'an prochain. Mike Mignola a donné son accord, et on parle d'un budget confortable (peut-être 40 millions de dollars).

SERIE B

A l'image des films de série B, il existe aussi des comics du même type, qui surfent sur la mode lancée par les grandes maisons d'éditions. Antartic Press nous avait déjà offert American Woman (sur le modèle de Cap America, très populaire depuis un an aux USA). Voici maintenant venir "High Stakes Adventures", ressortant l'agent secret inoxydable façon James Bond. Un genre de comics renouvelé depuis le succès de Danger Girl chez Image.



Earth X top départ.

Marvel a bien compris comment faire monter la pression avant la sortie d'une nouveauté. Comme elle l'a fait avec *Marvel Knights* (dans le *Tour Guide*), la Maison des Idées édite, en avant-première un sketchbook de la maxi-série pilotée par Alex Ross, *Earth X*. En 14 épisodes - #1 en janvier - (dont nous reparlerons en détail évidemment) on retrouve les héros de Marvel dans un futur proche alternatif où tous les individus ont des super-pouvoirs suite à un virus ! Le scénario est de Ross lui-même, avec Jim Krueger. Les dessins sont l'œuvre de John Paul Leon sur la base des design de Ross (qui fera également les 14 couvertures).

ElseWorlds

Et si... tout n'était qu'un rêve

La collection *ElseWorlds* de DC Comics est un peu semblable à la série *Et Si... (What If ?)* de Marvel. Il s'agit d'extrapoler le destin des super-héros dans une autre époque ou un autre contexte. La différence majeure entre les deux séries est qu'*ElseWorlds* est présentée au format Deluxe tandis que *What If ?* est une série régulière. La cuvée de décembre sera à la hauteur des meilleures histoires parallèles de DC avec deux one-shots :

- *Superman : A nation divided* dans lequel Superman arrive sur Terre non pas en 1934 mais au XIX^e siècle et participe à la Guerre de Sécession ! (par Roger Stern et Eduardo Barreto).

- *Batman : Reign of Terror* nous offre une aventure plus originale encore dans laquelle Bruce Wayne est un hors-la-loi dans la France de 1789 !!! (par Mike Barr et José Luis Garcia-Lopez)



**Ah ça ira, ça ira,
ça ira, les aristocrates
on les aura avec la
Bat-guillotine !**

L'équation de la création

Elles s'opposaient le mois dernier, mais cette fois-ci, Shi et Elektra font bloc face à Hari Kari (anagramme déjà foireuse d'Hara Kiri !), née chez Blackout Comics et qui ne peut nier sa filiation ! Décidément, les copieurs sont partout !



SHI
(Crusade)



ELEKTRA
(Marvel)



HARI KARI
(Blackout Comics)

avant tout le monde

Ce sera un des événements majeurs du début de l'année prochaine. La nouvelle série régulière de Nova, scénarisée par Erik Larsen (Savage Dragon, Aquaman) et dessinée par Joe Bennett (Supreme). L'idée en soi était séduisante, mais depuis que nous avons vu la planche ci-contre, nous salivons d'impatience !



Ça va bouger chez



Le pionnier de l'édition française de comics est en pleine effervescence. On nous annonce des changements majeurs pour 1999. A quel niveau ? Il est encore trop tôt pour en parler. Nous avons quand même réussi à savoir que Thierry Mornet rejoignait l'équipe ce mois-ci. Pour la majorité d'entre vous ce nom vous dit quelque chose. Normal, puisqu'il écrit dans certaines revues Marvel France, dirige la collection Mainstream chez Bethy, et surtout, qu'il est un des piliers du pro-zine Scarce qui porte la bonne parole comic-sienne en France depuis de nombreuses années. En soi, c'est un gage de qualité.

Noël avant l'heure



Vous avez du mal à trouver des produits dérivés de vos comics favoris ? Ne désespérez plus ! Warner, le propriétaire de DC Comics, vient d'ouvrir son Warner Store sur internet (www.wbstore.com). Vous pourrez y trouver des mugs Catwoman ou un pyjama thermique Superman ! Comptez le prix de l'objet, le port et 35 dollars de supplément pour l'envoi international. Cher mais bon !

UN 4ÈME MC2 ?

C'est à n'y rien comprendre ! Le mois dernier, les rumeurs donnaient pour moribonds deux des trois titres de la ligne MC2 (le futur de Marvel) et voilà que Tom DeFalco annonce qu'il y aura une quatrième série en 99. Mais le meilleur est que cette nouvelle série sera choisie par les lecteurs ! En effet, en janvier, au cours du "Majority rules month", un coupon sera à renvoyer pour élire le personnage ou le groupe MC2 de son choix qui aura sa série (elle débiterait à l'été). Et si les demandes sont plus importantes que prévu, il pourrait peut-être y avoir d'autres nouvelles séries.

MICRONAUTS COCORICO !

Les Micronauts (la ligne de jouets et le comics Marvel des seventies) en dessin animé, c'est pour bientôt (l'an prochain en fait). Et pour les besoins de la production, une société française, Gribouille, a été choisie pour assurer la partie images de synthèse.

SUPER-RUMEUR

Des rumeurs concernant le film "Superman lives" ont recommencé à inonder le net. On sait que le nouveau script satisfait tout le monde et que Tim Burton a levé les voiles. Qui va le remplacer ? C'est là la question. Et le site Dark Horizon d'évoquer la possibilité de voir Michael Bay (Armageddon) diriger le film. Une idée pas si folle puisque ce dernier n'a pas (encore) démenti. Le budget serait de 90 M\$.

isc
invente
la
COMIC
line

Parce que vous avez le droit de l'ouvrir, Comic Box vous donne le micro. Laissez-nous vos impressions, votez pour le "Choc des Titans", passez votre petite annonce et surtout faites votre Top 5 des meilleures séries et artistes actuels. Nous confronterons vos Tops aux nôtres dès Comic Box#6 (décembre 98).

LE 100 PIERRE MONTE
N° Indigo 0 803 087 069

N'AYEZ PAS PEUR DU NUMÉRO INDIGO ! Cela vous coûtera moins cher qu'un numéro classique si vous appelez de province, et les parisiens auront un surcoût de moins de 20 centimes la minute.

Petites Annonces

TOUJOURS PLUS D'ANNONCES ! CERTAINS ONT DÉJÀ COMPLÉTÉ LEUR COLLECTION. POURQUOI PAS VOUS ?

Vends nombreux comics (Marvel, DC, Image...) ainsi que des traductions françaises (Arédit, Lug...) à prix réduits. Liste sur demande. Laurent COULTIER 5, impasse Lemar 18000 BOURGES.

Vends comics Star Wars : Les ombres de l'empire T1 65 FF. Batman #8 48 USA 35 FF et 4 magazines Teenages mutants héros turtles 10 FF l'unité. 10 FF de frais de port par BD. Bon Geoffrey 93 A, rue de la Baillie 6180 COURCELLES Belgique.

Vends plus d'un millier de revues LUG-SEMIC (nouvelle liste) + Comics V.Q. Contacteur David VANELLE 22, rue d'Arras 62290 NOEUX-LES-MINES. Tél : 03 21 66 11 44.

Recherche SERVAL I à 7 (Sémic), X-FORCE I à 26 (Sémic), CABLE I à 15 (Sémic), STRANGE II et 100, et tout hors série concernant WOLVERINE. GUARDIA J.M. 3, rue Saint-Thomas 31400 TOULOUSE.

Vends collections : Spawn (série + albums), WildCats, Cyber Force, Youngblood, Gen 13, X-Men (VL Album, X-force, Cable, Facteur X, Serval, Spécial Strange, l'ère d'Apocalypse, et de nombreuses albums de Marvel). Tél : 02 54 77 64 07 (week-end entre 12 et 14h).

Les Gardiens cherchent dessinateurs et scénaristes

en vue de la création d'une association d'artistes indépendants. Contacter Pascal Cibois 50 rue Porchefontaine 94370 Sucy-en-Brie : Super héros style classique ou Hervé Pierre 2, Froin 33240 Perissac : Héroïc Fantasy.

Recherche passionnés de comics entre 12 et 20 ans ou plus pour créer un magasin de comics dans la localité de Besançon pour toute proposition : Boydan Cordier 50 A, rue Mirabeau 25000 Besançon ou Voodoo@caramail.com

Recherche correspondants fans de comics, produits dérivés de comics (jouets, figurines, films) sur toute la France et surtout autour de Clermont-Ferrand. Recherche jouets Guerres Secrètes pour très bas prix, 5 à 20 F la figurine. Vends Spawn N° 1 V.F. David Pereira 50 B, rue Goncourt 63100 Clermont-Ferrand

Vends plusieurs centaines de revues LUG/Sémic/Marvel France. Liste sur demande. David Vanelle : 22, rue d'Arras 62290 Noeux-les-Mines. Tél : 03 21 66 11 44.

Urgent : recherche scénariste motivé et de bon niveau basé en Ile-de-France, en vue de produire des séries de comics classiques (inspiration

Spider-Man) ou plus mystique (Coven, Darkchylde). Contactez-moi au 06 60 90 75 69 (Yanis).

Recherche figurines Toy Biz de Human Torch, Doctor Doom, Super Skrull et Iron man. A bon prix, en bon état, avec ou sans emballage. Ecrire à Olivier Nival : 2, rue des fossés 63190 Lezoux.

Recherche dessinateurs style comics US pour projet création de magazine. Annonce sérieuse. Bon niveau exigé, production régulière demandée. Si vous avez une série dans vos cartons, vous êtes les bienvenus. Contacter Michel Koeniguer : 12, rue du Général-de-Gaulle 67210 Urmtat.

Vends figurines sous blister (neuves) de Colossus, Gambit Cyclops (X-Men de Tyco 93) ainsi que Silver Surfer-Deathlok et Annihilus (marvel super héros de Toy Biz 92) entre 60 et 80 F pièce. Super prix pour les six !!! Vends aussi figurine Guerres secrètes (Loose) et BD Strange. Nova etc. Je recherche toujours des figurines, jouets sur Spider-Man ainsi que des K7 vidéo originales (TFI) de cette série. Echanges possibles. Contactez moi au 03 27 48 02 42 ou écrivez-moi à Birembaut Olivier, 3, rue les Mélanges, le Limon 59230 S-Amand-les-Eaux, réponse assurée.

Vends : le premier album relié de Venom - Mortelle Protection ; Venom en VI (n° 7, 8, 11, 12, 13) ; Wolverine n°48 ; X-

Factor n°48 et Marvel Top 6-Fils du Destin. Boucherès Frédéric : 72, avenue d'Aquitaine 33520 Bruges

Vends ou échange trading Cards Marvel, DC, etc. Recherche également planches originales US sur Hulk, Fantastic Four, The Darkness, Spawn. Recherche aussi un "sketchgraph" de la série Marvel Creator's Collection 98. Envoyer liste de recherche en trading cards à l'adresse suivante : Hugues Hermann, 5, rue de Giro-magny 68200 Mulhouse. (Réponse assurée) ou téléphoner au 03 89 53 62 73 après 20h.

Vends très nombreuses BD Marvel et DC éditées par Lug, Semic, Artima, Glénat, Bathy, etc. Adressez-moi votre liste de recherche et recevez ma liste détaillée (18 pages !) contre un timbre à 6,70 Frs. Ecrire à Quenun Franck, 8, rue du Vieux-Marché, 85000 La Roche-sur-Yon.

Vends collection Strange, Titans, Nova, Conan, Spécial Strange, Araignée, Fantastic Four, X-Men etc. Contacter Christophe Grébeauval 42 rue des Tanneurs 73000 Chambéry. Tél : 04 79 62 17 19

Etudiant en géographie sur Brest, 19 ans, recherche fans de comics (et de jeux de rôle) pour partager ma passion et discuter. Vous pouvez m'écrire à Damien Harnay : 66, rue Hoche 29200 Brest (jusqu'en janvier) ou 17 rue de Locménéard 22200

Guingamp. Numéro de tatoo : 06 56 28 85 32. Je peux rappeler en soirée.

Cherche Fanzine Kirby n° 26 Spécial Fantax, Wizard #77 spécial Jim Balent et Marshall Law 1-2 Comics USA 11. Contacter Pascal Cibois : 50, rue Porchefontaine 94370 Sucy-en-Brie.

Vends ou échange nombreuses trading-cards : films, illustrateurs comic. Envoyez vos listes et coordonnées à Stéphane Mangez : 50, rue du Docteur-Nodet 01000 Bourg-en-Bresse. Réponse assurée.

Scénariste recherche un très bon dessinateur, mais simple dans sa tête, vivant près de chez moi si possible pour partager nos talents. Laurent Arnout : 98, rue du 11-Novembre, Bat B, 60140 Liancourt.

Vends nombreux et anciens numéros Lug/Semic (Strange, Spidey, Titans, Spécial Strange, Marvel, Nova, Planète des singes etc.) ainsi que de nombreux albums et revues de BD de divers éditeurs (Artima, Imperia, Aventures et voyages, Jeunesse et vacances, Elvifrance, Dargaud, Dupuis etc.). Réponse à vos listes de recherche contre une enveloppe affranchie. Christian Hibert : 10, rue Principale 321600 Saubens

Achète trading-cards Marvel de Spidey et Strange I à 153 à n'importe quel prix. Cherche personne habitant dans l'Ain pour correspondre. Demander Pierre 04 72 26 45 43.



Bulletin d'abonnement

A découper ou à photocopier

NOM
Prénom
Adresse

Code postal
Date de naissance
Ville
Sexe

COMIC BOX

50 aux premiers nouveaux abonnés d'un an minimum COMIC BOX OFFERT*

- ☐ Oui, je m'abonne pour 6 mois à COMIC BOX (6 numéros) pour 130 F (soit un numéro gratuit)
- ☐ Oui, je m'abonne pour 1 an à COMIC BOX (12 numéros) pour 250 F (soit 2 numéros gratuits)
- ☐ Je souscris un abonnement de soutien à COMIC BOX (12 numéros) pour 500 F
- ☐ Abonnement à COMIC BOX (12 numéros) tarif DOM-TOM/ETRANGER 320 F

Je joins mon règlement à l'ordre de **TSC - COMIC BOX**, 328 rue Saint-Jacques 75005 Paris par :

- ☐ Chèque bancaire ou postal
- ☐ Mandat-lettre

**il vous
manque
un
numéro ?**

**complétez
votre
collection
des
aujourd'hui !**

**COMIC
BOX**

Commande anciens numéros

A découper ou à photocopier

NOM
Prénom
Adresse

Code postal Ville

- ☐ COMIC BOX#1 (25 FF+port 7 F)
☐ COMIC BOX#2 (25 FF+port 7 F)
☐ COMIC BOX#3 (25 FF+port 11,50 F)
☐ COMIC BOX#4 cover "Witchblade"
(25 FF+port 7 F)
☐ COMIC BOX#4 cover "Darkchylde"
(25 FF+port 7 F)

Total de ma commande : F
Frais de Port : F
TOTAL F

Je joins mon règlement à l'ordre de
TSC -COMIC BOX,
328, rue Saint-Jacques, 75005 Paris par :
☐ Chèque bancaire ou postal
☐ Mandat-Cash

LE COIN DES ABONNÉS

COMIC BOX

CLUB

149 Frs*
le T-Shirt
Taille L ou XL



**Quoi ?
Un T-shirt de
Superman
par Alex Ross
au Club CB ?
Eh non, vous
ne rêvez pas !
Alors dépêchez-
vous, les
disponibilités
sont limitées !**

**LES OBJETS DU
CLUB SONT
RÉSERVÉS
EXCLUSIVEMENT
AUX ABONNÉS**
OFFRE VALABLE EN FRANCE
MÉTROPOLITAINE UNIQUEMENT
Compter 5 à 6 semaines
pour la livraison.

* Frais de port (20 F par paquet) en sus

Bon de commande

A découper ou à photocopier

NOM
Prénom
Adresse

Code postal Ville Tel. :

- ☐ T-Shirt Superman Forever (L)
☐ T-Shirt Superman Forever (XL)

Je joins mon règlement à l'ordre de
TSC -COMIC BOX,
75005 Paris par :
☐ Chèque bancaire ou postal ☐ Mandat-Cash

Total de ma
commande : F
Frais de Port : F
TOTAL
..... F



STAN & VINCE



Sans plus attendre LE scoop sur Stan et Vince que nous avons ramené de Chambéry : à partir du mois de février prochain, les deux dessinateurs auront une série mensuelle chez DC, *Swamp Thing*, la Créature du Marais dont ils croqueront les aventures avec plaisir. En effet, pour ces deux touche-à-tout jadis estampillés "cyberpunk" à leurs débuts (à cause de leur premier comic, *Metalfer*, une histoire de robot) et aujourd'hui dessinateurs de "BD franco-belge" (pour *Vortex* et leurs planches dans *L'Echo des Savanes*), le comics n'est pas un sous-genre, au contraire ! "Reprenre *Swamp Thing* c'est génial, parce que c'est une série que j'adorais quand j'étais plus petit" dit Vince. "Il ne faut pas oublier que j'ai été élevé aux éditions du fromage!"

Comment c'est arrivé ? Simple : "Les Américains nous ont téléphoné, à vrai dire quand ils veulent travailler avec quelqu'un, ils y vont franchement ! Le scénariste du *Tarzan* qu'on avait fait pour *Dark Horse* avait parlé de nous, on nous a testé sur trois pages de crayonnés et ça a marché". En ce qui concerne le scénario, c'est Carol Lay qui en a la charge, mais les deux compères ont plus souvent affaire à l'éditeur de chez DC, Joan Hilty. A vrai dire, ça ne rigole pas tant que ça, car les studios Outre Atlantique sont plutôt du genre rigoureux, voire dirigistes... Mais les deux frenchies n'en sont pas à leur coup d'essai, en plus du *Tarzan*, ils ont déjà réalisé une mini-série sur *The Shadow/Doc Savage*, et aidé Dave Stevens à finir un *Rocketeer*.

Ce qui les change lorsqu'ils travaillent avec les Américains ?

C'est une façon différente de travailler par rapport à ce qu'ils font chez Delcourt par exemple. En effet, pour leurs albums, (ils ont encore quatre *Vortex* à faire et n'en ont terminé qu'un et demi pour l'instant) les deux artistes concocent à la fois les histoires et les planches. C'est plus rigolo affirmement-ils.

Quoi qu'il arrive, le chômage technique n'est pas pour tout de suite tant les deux compères regorgent d'idées et de projets. Par exemple, ils ont réalisé le logo du film *Les Kidnappeurs* qui sort le 25 novembre. Et en ce qui concerne le cinéma ce n'était pas leur première collaboration : "On essaie au maximum de travailler sur les films des autres" affirme Stan. "Par exemple, on avait bossé sur le *Dobermann* de Jan Kounen. On avait imaginé le personnage qui est dans le générique, et on en avait fait une sculpture qu'ils ont modélisé pour la mettre en 3D".

Faire leur propre film ? Si c'est possible oui, bien entendu, et ils se voient bien tout faire : le scénario, le storyboard et la réalisation. D'ici-là, avec une série mensuelle, des albums à terminer et le reste, ils auront du pain sur la planche. De notre côté, on suivra leur parcours avec attention parce que des Français qui percent dans le comics aux Etats-Unis, ça n'arrive pas encore tous les jours !

«Lise Benkemoun»

Profession : dessinateurs

Age : la trentaine

Base d'op. : Paris

Identité : publique

Pouvoir : nous faire triper...

Ils ont dessiné :

Eden pour Vince, *Parasite* pour Stan, et ensemble *Metalfer*, *Vortex*, *Putain de télé*, *Shadow/Doc Savage*, *Rocketeer*, *Tarzan*.

Et bientôt :

Et bientôt *Swamp Thing*.

Leur matos : des crayons inactiniques (un orange par exemple) qui leur font gagner du temps puisqu'ils n'ont plus besoin de gommer les crayonnés une fois l'encrage réalisé.

Des trucs pour les retouches achetées à l'étranger parce que c'est moins cher !

Leurs trucs pour aller plus vite en faisant aussi bien :

Ils ont arrêté de tout encrer au pinceau. Pour les personnages et les détails, la plume suffit, le pinceau sert pour les ombres et les gros plans.

Ils ont arrêté d'utiliser des calques pour l'encrage.

Leurs revendications syndicales :

Avoir du temps pour mettre en œuvre tous leurs projets (et ça nous arrangerait bien, comme ça, ils pourraient peut-être nous trouver quelques jours pour faire une couv' de Comic Box...)

LE HÉROS DU MOIS

AU COMMENCEMENT

Max n'était qu'un étudiant sans histoires, livreur de pizza le soir pour payer ses études. Toujours flanqué de son pote Devan (champion toutes catégories du cabotinage et des blagues cochonnes !), il aime aussi surfer sur le web et discuter avec Susanna, sa girlfriend virtuelle rencontrée sur le réseau. Un soir qu'il se connectait sur un site du gouvernement américain, Max télécharge par erreur une suite de codes que Devan décrypte. En envoyant une copie du fichier à Susanna, Max s'imprègne du contenu de celui-ci et devient, malgré lui, le détenteur de l'Equation de la Création. Dès lors, sa vie tourne au cauchemar. Il est poursuivi par des molosses en armure, manque de mourir et ne doit son salut qu'aux "gentils" Déchus et à l'Agent Christie Blaze, chargée de protéger Max contre les assauts du Cardinal Lazarus.

ET MAINTENANT IL FAIT QUOI ?

L'Equation de la Création a donné à Max un pouvoir immense qu'il ne contrôle pas. Il va devoir apprendre à le maîtriser pour se défendre. Mais, avant tout, il doit partir délivrer Susanna, kidnappée par les hommes de Rath (qui ont retrouvé sa trace après que Max lui ait envoyé une copie de l'Equation). A partir de *Divine Right* #5 (qui doit enfin paraître ce mois-ci en français !), notre héros se retrouve dans une réalité parallèle où la science est bannie et la magie fait force de loi. Pendant ce temps, Christie Blaze livrera ses secrets. En quoi est-elle connectée à l'opération Divine Right ? Quels sont ses rapports avec John Lynch (le chef des International Operations et mentor de Gen 13) ?

POURQUOI DIVINE RIGHT EST UNE SÉRIE DIFFÉRENTE ?

Jim Lee a créé une série exceptionnelle à plus d'un titre. Tout d'abord, par sa nature. Ce n'est pas une série de super-héros, et pourtant Max Faraday acquiert des super-pouvoirs phénoménaux.

Nom : Max Faraday
Profession : étudiant, ex-livreur de Phatboy Pizza
Poids : 79,5 Kg
Taille : 1,75 m
Cheveux : blonds
Yeux : verts

Amis : Les Déchus, Devan Lawless, Christie Blaze, Susanna Chaste, Caitlin Fairchild

Ennemis : le Cardinal Lazarus de Rath, Cassandra de la Coda.

Première Apparition : *Divine Right* : les aventures de Max Faraday #1

DIVINE RIGHT



Il s'y mélangent des éléments empruntés aux cultures occidentales et orientales. Des armures high-tech et un brin de X-Files.

Tout cela donne un ensemble attachant et très

new age, conforme en tous points à la race de comics imposée par les studios Top Cow (Witchblade, Ascension, ...).

Mais D.R. est aussi exceptionnelle malgré elle. En effet, depuis que Jim Lee a lancé la série, il y a presque deux ans, Wildstorm n'a sorti en tout et pour tout que 8 épisodes ! Une illustration du fait que ce bon vieux Jim n'a pas que Max à gérer. En attendant, les fans font la moue et nous aussi ! Na !

<Izod>

**en
direct
des USA**

NEIL - GAIMAN

“McFarlane ? ce n'est même pas Marvel, c'est bien pire...”



Neil Gaiman est né à Londres, il y a une trentaine d'années. Scénariste de Sandman et de Death publiés chez Vertigo (Le Téméraire en France), créateur d'Angela, et ex-compère de Todd MacFarlane, il était à Paris pour consacrer ses comics et promouvoir son premier roman, Neverwhere, paru aux éditions J'ai Lu. Rencontre avec un rêveur...

Comic Box : Etait-ce vraiment différent pour vous d'écrire un roman, par rapport aux scénarios de comics ?

Neil Gaiman : Oui et non. On utilise une gamme d'outils différents. Ecrire un comics ce n'est pas la même chose que d'écrire une série télévisée, pas la même chose qu'un film, ou qu'un poème, chaque média a ses spécificités. Mais évidemment, vous êtes toujours quelqu'un qui raconte des histoires. Votre but est toujours le même : que le public continue de tourner les pages et qu'il ne se sente pas floué à la fin de l'histoire.

C.B. : Certaines personnes trouvent que le livre est plus noble, plus respectable...

N.G. : C'est surtout beaucoup plus facile que d'écrire des comics ! Ne serait-ce qu'en quantité de mots ! (rire) Sandman c'était plus de 10 000 mots à chaque fois ! En plus il faut discuter avec les artistes qui dessinent pour connaître la taille des cases, la place que vous avez pour écrire, il faut rajouter des descriptions etc. Alors qu'avec un roman, vous n'avez aucun souci de la sorte, vous écrivez ce que vous voulez ! D'un autre côté, je ne peux pas relire ma prose et l'apprécier (rires). Alors que je peux le faire avec un comics que j'ai écrit, ou avec un film dont j'ai fait le scénario. C'est comme d'être architecte, et de passer devant une maison qu'on

a dessinée en pouvant se dire “Waouh, quelle jolie maison !” Je ne peux pas prendre mon livre et le lire pour le plaisir. Alors que je peux aller jusqu'à rire de mes propres plaisanteries si je les vois à l'écran, ou dans une BD.

C.B. : Pouvez-vous nous parler des dessinateurs avec lesquels vous avez travaillé ?

N.G. : Lesquels ? (rires) Depuis le début de Sandman il y en a eu 30 ! Sam Keith, Malcolm Jones, Mike Dringenberg, Michaël Zulli, Kelley Jones, Charles Vess, Chris Bachalo, etc. Ils sont tous différents, et c'était bien à chaque fois ! Chaque dessinateur a ses forces et ses faiblesses. La ruse du scénariste consiste à les déterminer et à jouer avec !

C.B. : Vous n'avez pas d'alter ego comme dans le duo Stan Lee et Jack Kirby par exemple ? Beaucoup de fans pensent que c'est ce genre de couple qui fait le meilleur boulot qui soit...

N.G. : Non, je n'en ai pas, et je ne suis pas d'accord avec cette idée. Pour moi le meilleur boulot c'est quand quelqu'un est capable d'écrire et de dessiner ses comics. Stan Lee a fait du bon boulot avec Jack, mais aussi avec Steve Ditko, et même tout seul. Je ne voudrais pas qu'on dise en regardant ma carrière, Gaiman et Dringenberg, c'était ça qui était bien. Non, c'est Sandman ou Death qui sont bien. Et vous pouvez ne pas apprécier le travail de certains artistes et aimer la série quand même. On a toujours essayé de choisir les meilleurs artistes au meilleur moment. Quand on a tra-

vaillé avec Mark Temple par exemple, c'est parce qu'on voulait un trait simple, pur, une sorte de retour à l'essentiel. A l'opposé, ensuite on a pris Michaël Zulli qui a un style baroque et fait plus de détails que vous ne pouvez même en imaginer. Et chaque épisode était nécessaire.

C.B. : Pourquoi avez-vous choisi Sandman au début ?

N.G. : J'avais émis l'idée de faire Sandman avec DC, et puis entre temps on avait parlé de 4 ou 5 personnages de chez eux, et puis finalement on était revenu à Sandman. En fait, Vertigo s'est formé autour de Sandman. Karen, Jenny et les autres font du bon travail. Ils ont trouvé une niche intéressante. Sandman a été le blason, l'étendard de Vertigo, aujourd'hui c'est Preacher qui l'est devenu. C'est bien.

C.B. : Vertigo est un bon compromis entre le comics US et la BD européenne...

N.G. : Peut-être est-ce parce que beaucoup d'artistes qui travaillent pour Vertigo sont britanniques... Et aussi parce que chez Vertigo, ce qui compte le plus ce sont les histoires. Ceci n'est pas du tout vrai pour de nombreuses compagnies américaines... où ce qui compte ce sont les scènes de bataille ! Et ça n'est pas vrai non plus en Europe, où ce qui importe c'est d'avoir de belles images !

C.B. : Justement, les auteurs anglais semblent très en vogue en ce moment, Alan Moore, Scott Lobdell, vous, etc. vous êtes amis ? Existe-t-il une émulation entre vous ?

N.G. : Oui on se connaît, mais je trouve bizarre que vous disiez qu'on est en vogue en ce moment parce qu'Alan est arrivé aux USA en 1983-84, moi en 87. Et on a fait pas mal de choses depuis, ça fait 10 ou 15 ans qu'on travaille quand même !

C.B. : Alors on va dire que nous sommes vraiment en retard en France par rapport à certaines choses...

N.G. : En tout cas, Sandman et Death étaient déjà publiés dans des dizaines de pays avant de trouver un éditeur en France (Le Téméraire).

Voilà ce que les éditeurs français nous disaient à ce propos pendant des années (il prend une voix grave et imite l'éditeur français) : "Nos lecteurs de comics sont stupides. Ils ne peuvent pas bien comprendre une BD si elle est écrite et dessinée par plu-



sieurs artistes". Nous on s'énervait ! On leur disait, "Vous n'allez pas soutenir que les Français qui ont quasiment inventé la BD pour adultes dans les années 70 sont aujourd'hui plus stupides que les Belges, les Brésiliens, les Espagnols, les Japonais, les Italiens, les Danois, les Finlandais, les Norvégiens, les Argentins etc." Mais ça ne les faisait pas changer d'avis...

C.B. : Effectivement, nous sommes bien placés pour vous dire qu'en France, le comics est encore considéré comme un genre mineur, qui s'adresse uniquement aux enfants. Mais on se bat contre ces idées reçues !

N.G. : C'est bizarre, j'ai l'impression qu'aux Etats-Unis nous avons déjà mené et gagné cette bataille il y a plus de 10 ans ! La preuve : Sandman a gagné le Fantasy Award, Maus a eu le prix Pulitzer, Watchmen a été nommé pour les Hugo.

C.B. : Les anges, c'est une obsession ?

N.G. : Obsession n'est peut-être pas le bon mot, mais c'est vrai qu'ils essayent de s'immiscer dans tout ce que j'écris ! (rires) A chaque fois, je me dis, "cette fois-ci c'est la dernière, plus d'anges dans mes histoires". Et puis 6 mois ou un an après j'en retrouve un qui s'accroche pour intégrer ma nouvelle histoire. Ils sont comme des cafards ! (rires) Ce qui est vrai c'est qu'ils sont chaque fois complètement différents. Alors je cède !

C.B. : Parlez-nous un peu d'Angela ?

N.G. : Je l'ai créée quand Todd McFarlane m'a téléphoné aux

Qu'est ce que VERTIGO ?

Sous le titre "bandes dessinées pour lecteurs adultes", la collection Vertigo aurait pu être assimilée à une série d'histoires érotiques. Point du tout. Créée en 1992 (avec un preview contenant une mini-histoire de Sandman), Vertigo rassemble des auteurs prestigieux (Gaiman, Ellis, Waid, Ennis) désirant faire autre chose que des séries mensuelles de super-héros dans un format "européen". Présentées la plus souvent

sous forme de mini-séries ou de one-shots, les Vertigo explorent des voies nouvelles avec des héros du DC Universe (le plus souvent n'ayant pas d'actualité brûlante) ou de nouveaux personnages. Les plus célèbres albums sont ceux de Sandman, Death, La Maison des Secrets, Transmetropolitan Express et bien sûr Preacher (le plus populaire en ce moment). Vertigo est au comics ce que l'art et d'essai est au cinéma. Une collection de très grande qualité à découvrir en VO ou en VF via les Editions Le Téméraire.

débuts d'Image Comics. Il me dit : "On va leur montrer qui on est", "Ils vont voir que nous sommes différents des autres éditeurs", etc. Et il me demande "Veux-tu faire un épisode de Spawn avec moi ?" Je dis OK, et je crée plusieurs personnages pour lui : Angela, Cagliostro, je lui donne l'idée du Medieval Spawn, je fais la mini-série d'Angela etc. Et un jour, je lui demande pourquoi je ne touche pas un centime ni sur les jouets, ni sur le film, ni sur les dessins animés. Du coup, il ne répond plus à mes appels, et ne m'envoie pas un centime, bien entendu. Ce n'est même pas Marvel, c'est bien pire ! Mais ça m'apprendra, j'aurais dû lui demander un contrat. Mais Todd disait "On est les gentils" et je l'avais cru ! Il y a des gens malhonnêtes...

C.B. : Pourquoi avoir choisi de vivre à Minneapolis ?

N.G. : Parce que ma femme est américaine, et qu'à un moment elle a décidé que c'était bien que sa famille connaisse les enfants ! (rires) Et puis, on en était arrivé à un moment où tout l'argent que je gagnais venait des Etats-Unis. Hors, les taux de change n'étaient jamais les mêmes. D'un mois à l'autre alors que le montant de mes gains ne changeait pas en dollars, je ne pouvais jamais prévoir combien j'aurais en livres ! Alors ma femme a gagné, on est partis et on a acheté une grande maison genre Famille Addams ! De toute façon, faire du comics en Angleterre ce n'est pas possible.

C.B. : Mais Minneapolis n'est pas non plus une ville importante pour le comics, non ?

N.G. : Quand même, nous sommes plusieurs à y travailler. Et puis ce qui est génial aux Etats-Unis c'est Federal Express, en deux jours les histoires ou les planches sont à l'autre bout du pays !

C.B. : Parlez-nous un peu du Vertigo Holiday Spécial qui va paraître en novembre Outre-Atlantique et dans lequel vous

avez écrit une nouvelle histoire de Death.

N.G. : C'est une histoire de six pages. Je devais faire une histoire pour Jeff Jones. Quand j'étais moi un jeune fan, il était l'un des plus grands artistes de comics aux Etats-Unis et puis quand j'ai commencé, il a arrêté de travailler dans le comics pour faire de la peinture. Mais il avait fait *Ideal*, et d'autres choses géniales, donc l'idée de travailler avec lui me plaisait. On a



donc décidé de faire court parce que ce serait son premier comics en 25 ans ! Et voilà !

C.B. : Le Fantastique est votre genre préféré j'imagine ?

N.G. : Oui. Mais je crois que c'est simplement la façon dont mon cerveau fonctionne. Par exemple, si vous montrez à plusieurs personnes un couple sur un banc et que vous leur demandez quelle est leur histoire. Le premier va vous dire que le bonhomme trompe sa femme, qu'elle va se fâcher et qu'il va partir avec l'autre fille. Le second va vous dire qu'on va leur frapper sur la tête. Le troisième qu'un rayon radioactif va transformer la fille en Electric Girl et le garçon en super Musclor. Moi je suis du genre à dire qu'elle va ouvrir un livre qui lui donnera droit à trois vœux, et que l'un de ses

vœux sera de l'avoir lui. Après... Voilà, c'est une question de cerveau ! Personne ne sait pourquoi Stephen King invente toujours des trucs qui font peur.

C.B. : Comment était l'adaptation télévisée de Neverwhere sur la BBC ?

N.G. : Elle n'était pas fantastique. Je suis en train de travailler avec Jim Henson Films sur une adaptation cinéma, avec Denise Di Novi qui a produit Tim Burton. Jesse Dylan, le fils de Bob le réalisera, j'espère l'année prochaine. A vrai dire, j'étais resté avec de nombreuses frustrations par rapport à la BBC. Par exemple, dans mon imagination, la Bête de Londres dans *Neverwhere* était énorme et effrayante ! La BBC me dit : "Ne t'occupe de rien, on se débrouille". Moi j'imaginais des effets spéciaux, une ombre qui arrive, terrifiante, et LA bête. Au lieu de ça dans la série, on voit arriver une vache ! (rires) Même pas une fausse vache ou une vache maquillée, une bonne grosse vache ! C'est triste. A cet instant je me suis dit, mais qui cherchent-ils à tromper à part eux-mêmes ? Qu'y-a-t'il d'effrayant à voir arriver une vache ?... D'un autre côté c'est logique de la part de la chaîne, leur but c'est de mettre la série en vidéo le tout en étant en-dessous du budget ! C'est pourquoi j'espère et je pense que le film sera plus à la hauteur de ce que j'avais en tête, parce que je fais encore confiance aux gens avec lesquels je travaille.

Entretien réalisé par «Lise Benkemoun»

Neverwhere est paru dans la collection Millénaires de J'ai lu, où sont déjà édités Aucune étoile aussi lointaine de Serge Lehman et Psychoville de Christopher Fowler. A paraître dans quelques temps Blade Runner II de K.W. Peter et Féerie de Paul J. McAuley



On dit souvent que les superhéros constituent la vraie mythologie américaine. Sans aller jusque-là, on peut les considérer comme une partie importante de la culture populaire, et donc de l'imaginaire des États-Unis, au même titre que le cinéma notamment. Or, l'image de la France dans les derniers blockbusters sortis (d'*Independence Day* à *Godzilla*), nous amène à nous interroger sur notre média préféré : y retrouve-t-on les mêmes clichés concernant la France et les Français ? Cet article, qui ne se veut pas exhaustif, essaie d'y voir plus clair, à partir de quelques exemples récents.

LA FRANCE, DÉCOR DE COMICS ?

Même si le cas est rare, on a vu voir plusieurs, — et non des moindres —, de nos héros fouler le sol français, qu'il s'agisse des X-Men ou des FF. Pourquoi viennent-ils en France alors ? Au risque de décevoir des lecteurs français qui penseraient qu'on les récompense ainsi de leur fidélité, il n'en est rien. Généralement, le recours à la France, comme d'ailleurs aux autres pays étrangers, comme cadre de comics n'a aucune autre justification que de permettre de varier un peu les décors pour changer des sempiternels New-York et Californie. Peut-être est-ce également pour donner une dimension mondiale, type "gendarmes du monde", à ces héros, même si on a du mal à en concevoir l'intérêt : tous les maîtres du monde en puissance, et même les extraterrestres, n'ayant qu'un seul but, conquérir l'Amérique. Quoi qu'il en soit, le pays étranger n'est donc qu'un lieu de passage, plus qu'un décor durable de série.

Francsais Si vous s'avez !

L'IMAGE DE LA FRANCE ET DES FRANÇAIS DANS LES COMICS DES ANNÉES 1990



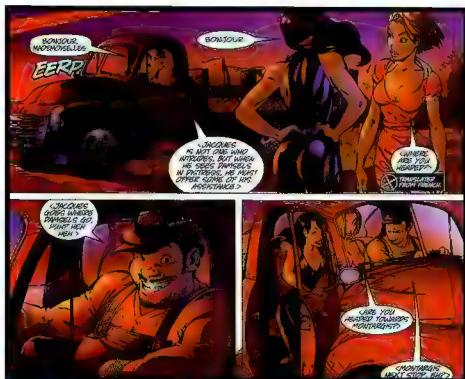
X-Men/WildCATS : Golden Age. Première vignette avec une vue imprenable de Paris sous l'occupation.

Seules les deux défunctes *Justice League Europe* (pour la seconde, se référer à *Starman*) avaient leur siège à Paris. Malgré tout, la France peut être un recours intéressant pour les auteurs à cause de la longueur de son histoire, qui peut rendre crédibles auprès des lecteurs, des scénarios mettant en scène d'anciens conflits ou même d'anciennes civilisations ou croyances. Ainsi, peut-on découvrir, en faisant des fouilles sous Paris, une race maléfique, emprisonnée depuis plusieurs milliers d'années (*Fantastic Four #1*, vol.3). Les vieux monuments parisiens réservent encore des surprises ! De même, avec la volonté des nouveaux éditeurs (notamment Image), de se créer a posteriori une

continuité comparable à celle de Marvel ou DC, voit-on également resurgir des séries censées se dérouler pendant la Deuxième Guerre Mondiale, où les superhéros combattent les nazis sur le sol français (cf. *Wildcat's* / *X-Men : The Golden Age*).

EIFFEL, OÙ EST DONC TA BAGUETTE ?

Il ne faut pas oublier une chose : les comics sont destinés à un public américain qui doit pouvoir retrouver les images et clichés familiers, auxquels il s'attend, et qu'il ne faut donc pas dépayser totalement sous prétexte d'exotisme. La représentation de la France répond à ce double impératif, et ce, de deux façons.



Danger Girl#2 paru en 1998, quoique moins caricatural, nous montre un français moyen vraiment très moyen !

Il peut d'abord être un pays sans existence réelle, qui n'apparaît que dans la légende de l'illustration. Les décors ne changent guère de d'habitude et ne montrent rien qui différencie ce pays d'un autre. L'action pourrait se passer n'importe où mais le scénariste nous indique que c'est en France. Cette déconnexion du paysage et du texte peut amener à des surprises pour le lecteur. Ainsi, tous ceux qui, comme moi, connaissent la route de Paris à Montargis seront surpris par les paysages vallonnés rencontrés par les héroïnes de *Danger Girl #2*. Plus généralement, comme la France est un pays difficile à symboliser, son image a été réduite à Paris, ou plus exactement aux plus grands monuments de Paris (Champs-Élysées, Notre Dame ou la Pyramide du Louvre), voire même à la seule Tour Eiffel. Pour simplifier, la Tour Eiffel est définitivement la France. Il n'y a pas alors à aller plus loin.

A partir de là, les visions diffèrent. Les plus courantes sont celles qu'on pourrait qualifier de symboliques. Elles représentent la Tour Eiffel plantée dans une ville américaine typique des comics, sans aucun élément rappelant Paris. Pour caricaturer, on pourrait les comparer aux peintures qui sont vendues aux touristes près de Notre Dame : la Tour Eiffel y apparaît toujours en toile de fond, quel que soit l'endroit de Paris repré-

senté. Dans un style différent, on notera la version comédie musicale, style *Un Américain à Paris* d'Andy Kubert, dans *X-Men #33*. Plus qu'une représentation de Paris, c'est une ode nostalgique à un Paris mythique, où se mêlent douceur de vivre et convivialité, en adéquation avec les sentiments amoureux des protagonistes. Les visions plus réalistes, par contre, sont beaucoup plus rares. On peut, toutefois citer (pour mémoire), le cas du plus ancien (1985) *Uncanny X-Men #200*, pour lequel John Romita Jr est venu faire des croquis à Paris.

ET LES FRANÇAIS ?

Nous passerons ici sur les poncifs anglo-saxons véhiculés par les seuls auteurs anglais écrivant des comics, Garth Ennis en tête ; les lecteurs les plus intéressés pourront se référer aux *Preacher#17-20* ou à la première mini-série de *Bloody Mary*. Les images des comics reprennent, par contre, les clichés véhiculés par les Américains depuis des décennies, même si on ne pourra que se féliciter de la disparition des traditionnels bérets et baguettes, qui, au pire, n'apparaissent plus que comme des clin d'œil.

Globalement, et pour schématiser, les Français des comics ne sont guère sympathiques, notamment à l'égard des Américains. Ce sont des êtres aux réactions

excessives, si ce n'est violentes. La représentation est très marquée (même si les comics durcissent le trait) par les images que donnaient de la France (pré-Coupe du Monde, bien sûr) les médias américains, à savoir, d'un pays archaïque, en constante grève et émeute, comme dans une prise de la Bastille permanente. Pas un comics, sans qu'on aperçoive les Français en train de manifester, d'ailleurs généralement contre la présence des gentils héros, qu'ils devraient pourtant accueillir à bras ouverts. La Chose attaquée par des enfants qui lui jettent des pierres ou les X-Men reçus avec des fourches sur les côtes bretonnes ne sont pas des images qui devraient permettre d'améliorer le tourisme !

Plus répandu encore est le cliché du Français ne parlant pas anglais. "Je ne comprends pas" semble être leur leitmotiv. C'est pourquoi, la plupart de leurs dialogues en VO apparaissent précédés de "<" indiquant la traduction. Pire, quand il parle anglais, l'accent du Français est déplorable. En version originale, on le retranscrit phonétiquement, en remplaçant les "th" par les "z", les "h" par des "t" et les "i" par des "ee". Notons au passage (mesquinement, je l'avoue), que les Français ne parlent pas mieux français : les méritoires essais des auteurs, dans notre langue, se traduisent par des fautes d'orthographe ou de grammaire, voire des textes carrément incompréhensibles. Cette incapacité semble ressentie par les Américains comme



volontaire, comme un dernier reliquat d'une exception culturelle qui dresserait une barrière derrière laquelle les Français pourraient se moquer d'eux en toute impunité. L'exemple de cette paranoïa est donnée par Custer (*Preacher*) qui raconte à Tulip cette anecdote qui semble authentique : "Seems kinda guy for a Frenchman gave me a big smile an' said les Américains sont des cons or somethin' similar. Real friendly".

L'IMPOSSIBLE SUPER-HÉROS FRANÇAIS ?

Un panorama rapide des dernières années montrent que les superhéros (ou supervillains) français ne sont pas légions. Commençons par les femmes. Elles ne sont pas nombreuses mais on retrouve plusieurs superhéroïnes créées au cours des années 1990 : M de Generation X, Cyblade de Cyberforce et Fantom de Coven. Les deux dernières, surtout, sont intéressantes et d'ailleurs bâties plus ou moins sur le même modèle. Brunes, plutôt séduisantes mais dotées en même temps de pouvoirs qui les rendent extrêmement dangereuses ; ce sont des femmes fatales à tous les sens du terme. Toutes les deux ont une facette qui prédomine : Cyblade, c'est le côté guerrier, une sorte de Jeanne d'Arc moderne, une leader (elle dirige Cyberforce après la mort du précédent leader Heatwave), Fantom accentue le côté sexy (il suffit de voir comment elle remplit son obligation de se nourrir de sang, vampire oblige). Est-ce là une image de la femme française, à la fois forte et libérée qui se dessine ? On laissera à chacun se faire son opinion.

Par contre, chez les hommes, quels que soient les éditeurs, c'est le désert : les personnages français d'envergure (d'ailleurs modeste) se comptent sur les doigts de la main. Tout juste, a-t-on pu récemment noter chez Marvel, le peu convaincant retour de Batroc contre son vieil adversaire Captain America, puis contre

Deadpool (résultat : deux défaites, dont la deuxième cuisante, qui devrait le laisser absent pour quelques temps) ou l'arrivée de Cyclone dans les New Masters of Evil face aux Thunderbolts. Par contre, nous n'avons toujours pas de nouvelles (et, c'est heureux pour l'orgueil national) du Faucon Pèlerin (Peregrine) du Tournoi des Champions (1982), seul superhéros masculin français référencé chez Marvel.

Il est d'ailleurs notable, que le personnage qui se rapproche le plus de l'archétype du français dans l'imaginaire américain n'est pas français. Il s'agit de Gambit le X-Men. C'est le Français idéal pour les Américains, français mais pas trop : il a beau être cajun de la Nouvelle-Orléans, donc avoir des ancêtres français, et avoir passé plusieurs années de sa vie à Paris, il reste américain. Sans aller jusqu'à la caricature du personnage joué par Kevin Kline dans *French Kiss* de Lawrence Kasdan, il a en effet, tous les traits correspondants au Frenchie, en plus civilisé, American touch oblige. Jurant, mal rasé, c'est un personnage ambivalent, un homme au passé mystérieux et peu glorieux (on sait notamment qu'il a été voleur), et en même temps un héros sur lequel ses co-équipiers ont pu compter. C'est aussi la caricature du French lover dans sa relation avec Rogue, horripilant et sûr de lui à tendance obsédé sexuel – il la pousse sans cesse à avoir une relation plus approfondie – puis pathétique voire touchant, notamment après l'avoir perdue.

Les relations américano-françaises sont contradictoires, entre amour et haine, entre attrait et répulsion. Seul le personnage de Gambit intègre ce caractère dual et réussit l'exploit d'être aimé outre-Atlantique. La normalisation passe-t-elle par une France américaine et des Français américains ?

« Marc Massé »



Monet Ste-Croix, alias M, membre mystérieux de Generation X, pourrait peut-être parler de Paris avec Gambit I

MIKROS : L'EXCEPTION FRANÇAISE



Qui pourrait oublier que lorsque les Américains inventaient des Français moins vrais que nature, les Français des éditions Lug (ancien nom de Semid) faisaient le chemin inverse en publiant les aventures d'un Super-héros 100% yankees réfugié en France ! Créé par le très prolifique auteur français Jean-Yves Milton (d'abord sous le pseudo de John Milton) dans le mensuel Mustang (fin des années 70), Mikros allait devenir une série culte dont la popularité allait (voire dépassait) celle des produits de Marvel de l'époque. Lug prit d'ailleurs la liberté de publier la série dans le mensuel Titans aux côtés de Star Wars et des New Mutants. D'abord basée aux USA la vie de Mikros (et de ses amis Saltarella et Grabb) prit un tournant décisif dès son arrivée à sainte-Bastide, au cœur de la France profonde, puis à Paris. (Titans#50-57). Pour les retardataires, les éditions Sang D'encre ressortent aujourd'hui Mikros en album noir & blanc chez les librairies spécialisées.

CONVENTION PLANET FICTION

MARSEILLE
SAMEDI 28 &
DIMANCHE 29
NOVEMBRE 1998
DE 10H A 19H NON STOP

DEUXIEME SALON DE
LA B.D. INTERNATIONALE
ET DU FANTASTIQUE

INVITÉS :

MARK BAGLEY

SPIDER-MAN, THUNDERBOLTS

CHARLES ADLARD

X-FILES, GEN 13 BOOTLEG

GARY FRANK

SUPERGIRL, GEN 13

CAM KENNEDY

STAR WARS

PHIL JIMENEZ

X-MEN LIBERATORS,
JLA/TITANS

ET BIEN
D'AUTRES...



COMIC BOX

Hôtel Concorde Prado****

11 avenue Mazargues 13008 Marseille (près du stade vélodrome)

Prix d'entrée pour une journée : 35 F - 2 jours : 60 F

Programme disponible et renseignements :

Magic Planet - 26 Bd Garibaldi-BP 52-13484 Marseille Cedex 20

Tel. : 04 91 33 21 57 - 04 91 54 90 00 - Fax : 04 91 55 57 20

e-mail : magplan@club-internet.fr

ABONNÉS À COMIC BOX 1

Bénéficiez de l'offre
exceptionnelle le réser-
vée aux abonnés, une
réduction sur le prix
de la convention soit
le passeport 2 jours à
50 F au lieu
de 60 F

NOM
PRENOM
ADRESSE

TEL. : Coupon à renvoyer
avec votre règlement à MAGIC PLANET :
26, Bd Garibaldi BP 52 13484 Marseille Cdx20



X-MEN

Autant le dire d'emblée, réaliser un dossier complet sur les X-Men et leurs alliés relève de la gageure. Aussi, plutôt que de survoler la carrière des élèves du Professeur Xavier, nous avons préféré mettre l'emphasis sur quelques thèmes du monde mutant de Marvel, souvent liés à l'actualité américaine et française des séries. Histoire d'un flop devenu la plus grosse machine à dollars de l'industrie du comics.



LES ENFANTS DE L'ATOME

1963 : Stan Lee et Jack Kirby ont déjà derrière eux une tripotée de succès (*Hulk, Fantastic Four, Avengers, Iron Man, ...*). Mais ce n'est pas une raison pour s'endormir sur ses lauriers et Stan, alors rédacteur en chef de Marvel, a une nouvelle idée ! (Comme souvent).

A l'époque, tous les héros de Marvel étaient des surhommes. Ils étaient nés normaux jusqu'à ce qu'un accident les change en êtres exceptionnels : l'araignée radioactive par-ci, les rayons gamma ou cosmiques par-là. Mais aucun d'entre eux n'étaient nés avec des pouvoirs (si ce n'est Thor et Hercule, à classer à part puisque ce sont des Dieux). En naissant avec des pouvoirs, nos nouveaux super-héros seraient des mutants. Très fier de lui, Stan alla "vendre son idée" à son éditeur Martin Goodman qui bondit sur son siège en apprenant la nouvelle. Quoi ! Un nouveau comic-book appelé "les Mutants" quelques mois après la crise des missiles atomiques de Cuba ? (La Baie des Cochons ça vous dit quelque chose les historiens ?)

Goodman aimait bien le concept mais rejeta formellement le titre qui, en plus d'être politiquement incorrect pour l'époque, serait très vague pour les jeunes lecteurs. Qu'à cela ne tienne, Stan cogita jusqu'à trouver un titre plus porteur. Sachant que les personnages étaient doués de facultés eXtra-ordinaires, le terme X-Men s'imposa vite.

En outre, dans l'histoire, le Professeur Charles Francis Xavier (son nom commence par "X" et c'est, paraît-il une coïncidence !) est le premier à

découvrir l'existence des gènes mutants. Un apport génétique qu'il baptise "Facteur X".

L'ECOLE POUR JEUNES SURDOUÉS

Le professeur Xavier est lui-même un mutant. Télépathe de très haut niveau, il a décidé de mettre sa vie et sa fortune personnelle au service d'un idéal : celui d'une co-existence pacifique entre humains et mutants. Pour ce faire, il a décidé d'ouvrir une école "pour jeunes surdoués". Pour y entrer, il faut évidemment être un mutant. L'école aide les jeunes à utiliser leurs pouvoirs. Xavier y a développé, dans le plus grand secret et avec ses meilleurs élèves, son équipe d'intervention : les X-Men.

LES X-MEN ? PERSONNE NE LES LIT, ANNULEZ-LES !

Croyez-le ou non, les X-Men n'étaient vraiment pas très populaires dans les années 60. D'abord bimestrielle, considérée comme une série de second plan, les X-Men ont failli être annulés ! Les fans étaient très réticents aux X-Men. Il est vrai que le comic-book n'est pas sorti dans une période très favorable (l'assassinat de John Kennedy) et beaucoup pensaient que les X-Men n'étaient que des Vengeurs au rabais pour les adolescents ! Pourtant Lee et Kirby (qui ont signé les 19 premiers épisodes de la série) ont mis tout leur cœur dans les X-Men. Ce n'est pas pour rien si les membres fondateurs du groupe sont toujours là, au premier plan.

Après Stan Lee, c'est son assistant Roy Thomas (qui deviendra très célèbre pour son travail sur *Conan* et les *Vengeurs* notamment) qui reprend les scénarios des X-Men (jusqu'au #43). Avec Werner Roth,

LES X-MEN ET LEURS FRÈRES JUMEAUX

En 1963, on assista à la parution simultanée des numéros 1 de X-Men et de Doom Patrol, publiés respectivement par Marvel et DC. Tous deux mettaient en scène les aventures d'une équipe de marginaux, mis au banc de la société à cause de leurs pouvoirs, et dont le chef, supérieurement intelligent, était cloué dans une chaise roulante !

Apparemment, il n'y avait aucun moyen qu'un des deux éditeurs ait copié sur l'autre puisque la création s'est faite en parallèle. En fait, il n'y a pas eu copie mais filiation à partir d'un même modèle.



En 1957, Jack Kirby crée pour DC les Challengers of the Unknown, une équipe de quatre héros liés par une cause, une origine, et un uniforme en commun : "Prof" le scientifique, "Ace" le chef de l'équipe, "Red" le casse-cou et "Rocky" un malabar grande gueule... Ajoutons un membre honoraire : la féminine "June", dont ces messieurs se disputèrent les faveurs. Voilà qu'en 1961 Marvel décide de créer une nouvelle équipe : les 4 Fantastiques. Au scénario on trouve Stan Lee, aux dessins... Jack Kirby. Résultat ? Lee "crée" le quatuor suivant : un chef nommé "Reed-Mr. Fantastic" ("Prof" et "Ace" dans les Challengers), la Torche ("Red"), un monstre orange justement "rocaillieux" et encore plus grande gueule : la Chose ("Rocky") et l'Invisible, (on pourrait croire que son visage fut décalqué d'après celui de June).

En 1963, DC lorgne sur les FF avec la Doom Patrol qui fonctionnera sur le même principe : un leader très intelligent simplement nommé le Chef et cloué dans une chaise roulante, un jeune gars un peu tête brûlée (Negative Man) qui peut se transformer en une créature d'énergie noire assez semblable à Human Torch ; une femme, Elasti-Girl qui peut changer de taille et enfin et surtout Robotman, un personnage grande gueule, orange, et à la force titanesque, ce qui fait de lui un parfait clone de la Chose, du point de vue de la structure du récit...

au dessin (honorable mais pas transcendant) puis l'excellent Neal Adams, les X-Men deviendront mensuels, mais qualitativement, de l'avis général, ce n'est pas la meilleure époque de l'équipe. On notera quand même quelques bonnes idées comme la création du Hurler (#28) et la personnalisation des costumes pour chaque personnage (#39). Côté ventes, ces changements ne donnent rien, et Marvel se mit à faire pression sur l'équipe en charge de la série, au bord de l'annulation. L'électro-choc n'arrivera pas et les X-Men s'arrêtèrent au #66 après cinq ans et demi de publication. Il se trouve qu'à l'époque, en 1968, Marvel elle-même était dans une mauvaise passe et qu'une série moins rentable ne devait pas subsister.

L'ÂGE D'OR DES X-MEN

Comment redonner vie aux X-Men ? Stan Lee et Roy Thomas avaient réussi à préserver nos héros de l'oubli en rééditant leurs premières aventures et en les faisant apparaître en guest-stars dans d'autres titres. En 1974, Marvel était à la recherche d'un concept international pour séduire de nouveaux lecteurs en dehors des États-Unis. Thomas suggéra d'utiliser les X-Men plutôt que de créer autre chose.

Dans la nouvelle équipe, on trouverait des mutants de tous pays s'unissant pour suivre le rêve de Xavier. L'idée fit son chemin, et Len Wein et Dave Cockrum créèrent *Giant Size X-Men* #1, un des plus grands classiques de tous les temps !

Le jeune Chris Claremont était l'assistant de Len Wein à l'époque. Et lorsque ce dernier fut appelé d'urgence pour écrire les FF, Thor et Hulk, il laissa la destinée des X-Men à Claremont,

inconsciemment persuadé que pour une série "mineure", il se débrouillerait très bien.

Les nouveaux X-Men (devenus Uncanny X-Men) firent un triomphe et Claremont resta 17 ans aux commandes du scénario !

Dave Cockrum a toujours eu une fascination pour les personnages. On raconte même qu'il avait un classeur rassemblant tous ses croquis qu'il trimballait de réunion en réunion. On lui

doit la création de presque tous les nouveaux X-Men et en particulier Storm-Tornado, Colossus et Nightcrawler-Diablo (son alter-ego du monde des comics selon lui !). Il retoucha également le costume de Wolverine (son masque notamment). Quant aux X-Men, déjà très populaires, ils allaient le devenir davantage grâce à John Byrne (*Uncanny X-Men* #108 à #143). Le trio Claremont-Byrne-[Terry] Austin est considéré comme la meilleure chose arrivée aux



Les meilleurs ennemis des X-Men

Les bons héros ne sont rien sans bons ennemis. Stan Lee le savait et a donné aux X-Men les meilleurs possibles. En voici une sélection...



Magneto (X-Men #1, vol. 1)

Le tout premier ennemi des X-Men, le plus grand aussi. Il est l'alter-ego maléfaisant de Xavier. Il prône la domination des mutants sur les humains. Il est revenu des camps Nazis, de l'enfer, de la mort et du coma. Il est le meilleur.



X-Men dans leur histoire. Quatre années (1977-1981) contenant des aventures inoubliables telles que la saga du Phénix Noir, les affrontements avec le Club des Damnés, l'apparition de Proteus (le fils de Moira McTaggart, l'amie de Xavier), ou le désormais classique *Days of Future Past* : un épisode présentant un futur alternatif dans lequel les Sentinelles avaient exterminé tous les mutants sauf une poignée.



Mutant X : plutôt que de supprimer X-Factor, Marvel l'a remodelé...

même idée qui entraînera la création de *Generation X*, au moment où *X-Force* a changé de direction. En 1985, après des milliers de lettres de protestations, Chris Claremont accepte de faire revenir Jean Grey-Marvel Girl, à la vie (elle était censée être morte

en tant que Phénix Noir dans *Uncanny X-Men* #141). Et évidemment, elle retrouve ses vieux copains des X-Men et tous les cinq forment *X-Factor*. Mais ce n'est pas tout ! En 1987, deux séries X voient le jour : *Excalibur*, les X-Men européens (ou anglais plutôt !) et *Wolverine* (enfin seul, tranquille dans sa série). Les X-Men auront même le droit à une deuxième série mensuelle en 1991 (articulée autour de Jim Lee et Chris Claremont). Et avec les trois dernières séries en date (*Cable*, *Generation X* et *X-Man*) cela porte à 8 le nombre de titres X en circulation ! Sans compter les numéros spéciaux...

Quel retournement de situation tout de même. Alors qu'il était "ringard" de dire qu'on lisait les X-Men dans les années 60, ces mêmes Mutants sont aujourd'hui la vache à lait de Marvel Comics. Et les fans en veulent toujours plus ! La saturation est-elle proche ? C'est en tout cas pour l'éviter que la Maison des idées a calmé ses plans en matière de "spin-off" ces derniers mois. Et entre nous, on va peut-être y voir plus clair.

«Fabrice Sapolsky»

Même si son apparence et ses origines diffèrent, il ne s'agit là que d'un coup de maquillage interférant sur la forme et pas sur le fond.

Arrive X-Men #1 (daté de sept. 1993). Stan Lee cherche à renouveler son propre succès en reprenant le même canevas : si ce genre d'équipe est parvenu d'un leader, d'une "tête", pourquoi ne pas pousser l'analogie plus loin et voir dans le groupe un corps donc chaque membre aurait une utilité "organique" ? Dans l'ordre, le rôle du leader est tenu par le Professeur X, un mentor en fauteuil roulant, le Fauve & Iceberg fourniront les "mains", Angel, de par sa mobilité, sera les "jambes". Cyclope sera les "yeux", servant de relais au leader attiré qui ne peut intervenir directement. Bien entendu, on retrouvera une femme dans l'équipe (Jean Grey) pour le simple plaisir de voir tous les hommes du groupe tomber amoureux d'elle, à un moment ou un autre. Par la suite, les rapprochements allaient continuer, accidentellement ou pas. C'est bien la coïncidence qui semble être à l'œuvre quand, en mars 1964 (X-Men #4), les X-Men rencontrent la "Brotherhood of Evil Mutants" tandis que, le



LES X-MEN ? MULTIPLIEZ-LES !

Dans les années 80, les X-Men gênèrent autant de recettes que tous les autres comics Marvel réunis. Claremont est toujours au stylo, et les dessinateurs se succèdent à un rythme effréné (parmi les plus marquants de cette décennie on peut citer John Romita Jr, Alan Davis, Arthur Adams ou Marc Silvestri). Après avoir annulé la série, Marvel a de grands projets pour les X-Men : créer un univers tout entier de mutants en adjoignant à *Uncanny X-Men* des séries dérivées. Toujours partant, Chris Claremont proposera d'abord les *New Mutants*, une équipe de jeunes mutants un peu dans la veine des premiers épisodes des X-Men. Avec Bob McLeod (aux crayons), ils conçoivent d'abord un album "graphic novel" pour tester le concept. Le succès de celui-ci donna le feu vert à une nouvelle génération de mutants qui, en grandissant, prendront le nom de *X-Force*. C'est cette



même mois, la Doom Patrol croise dans son #85... la Brotherhood of Evil !).

En 1975, les X-Men reviennent au 1^{er} plan grâce à l'arrivée d'une nouvelle génération de mutants : *Uncanny X-Men* devient alors le magazine phare de Marvel. Réponse de DC ? En septembre 1977, Showcase #94 introduit la "New Doom Patrol" : Robotman, seul survivant de la 1^{re} époque est rejoint par de nouveaux membres, parmi lesquels Tempest, un héros noir qui lance des éclairs (ça ne vous rappelle pas Tornado ?) et Negative Woman, laquelle vient, comme Colossus, de l'URSS. Mais le déclin ne se fera pas : au bout de 3 épisodes, D.P. nouvelle génération s'éteint. Tandis que les X-Men deviendront LA référence super-héroïque de l'ère moderne !

«Xavier Fournier»

Mr Sinister

(*Uncanny X-Men* #221)

Nathaniel Essex est passé maître dans l'art de la manipulation mentale et génétique. Lancé par *Apocalypse*, il a pris son envol pour mieux le trahir. Obsédé par la perfection génétique, il s'est passionné pour la famille Summers qu'il suit de près...



Apocalypse

(*X-Factor* #15)

En Sabah Nur est âgé de plusieurs siècles. Mais il prend tout son temps pour dominer le monde. Chronologiquement, il doit être le premier mutant sur Terre. Il méprise les humains et n'aspire qu'à les exterminer. Dans le futur de *Cable*, il y parvient.

ON POURRAIT CITER AUSSI...

- Le Fléau
- Les Sentinelles
- Le Club des Damnés
- Les Brood
- Dents de Sabre
- Proteus
- Legion
- Cameron Hodge
- Shadow King
- le Phénix Noir et bien sûr Onslaught !

Bishop est né 70 ans dans le futur. Ayant remonté le temps, sa principale mission était d'empêcher la mort des X-Men, causée par un "traître" inconnu (par la suite, on apprend que le traître était le Professeur X, sous l'influence d'Onslaught). Enfin c'est ce qu'on nous dit mais si on y regarde de plus près il y a de quoi en perdre son latin !

Rien n'est simple quand on se penche sur le cas de Bishop ! 1^{er} point : les X-Men ont survécu à Onslaught parce que Bishop était là pour stopper une décharge destinée à les tuer. Mais dans la réalité native de Bishop, les X-Men furent tués à ce moment. Du moins c'est la version officielle. La série XSE nous dit que la réalité de Bishop est la même que celle où les Sentinelles finissent par massacrer une bonne partie des mutants (voir XSE #1), ou tout au moins une réalité qui divergea quelques années après le règne des Sentinelles. Le problème c'est que lorsque nous avons eu un aperçu de cette ère-là (*Uncanny X-Men* #140-141), la plupart des principaux X-Men étaient vivants et ne décédèrent qu'à ce moment-là... Sans parler d'autres groupes de X-Men encore actifs après cette date. Si des mutants comme Storm et Wolverine étaient encore vivants et publiquement connus aux alentours de 2013, comment pourraient-ils avoir été tués par l'attaque d'Onslaught, une quinzaine d'années auparavant ? Selon l'histoire connue par Bishop, l'équipe ne devrait donc pas s'être éteinte avant au moins le premier quart du XXI^e siècle. La contradiction entre l'ère des Sentinelles et celle de Bishop va plus loin : dans la réalité des Sentinelles, Onslaught n'est jamais arrivé : le Prof-X est resté aux commandes des Nouveaux Mutants jusqu'à sa mort. L'existence même de Rachel implique que Cyclope & Jean Grey ont survécu à Onslaught et ont conçu ensemble une fille au lieu de Cable. Et si Cable n'existait pas dans l'univers de Bishop, la création de

BISHOP

n'existe pas...
(et Cable non plus d'ailleurs !)



L'impressionnant Bishop prendra congé des X-Men au #350 pour revenir dans la mini-série "Team-X 2000" cet hiver aux USA

X-Force devenait impossible, modifiant considérablement la répartition des équipes "X". Dans *X-Men* vol.2#8, quand Bishop devient un membre des X-Men, il ne manque pas de reconnaître Jubilé, laquelle est pour lui destinée à être "la dernière des X-Men". C'était vrai à l'époque puisqu'à l'exception de Bishop lui-même, elle était la plus récente addition (apparue avant Gambit mais recrutée formellement après lui). Mais plus tard, Rocket, qui était auparavant un pilier de X-Force, devint lui-même un nouveau membre des X-Men... Ce qui aurait dû déconcerter Bishop. Dans *Comic* #41, Cable et Bishop reconnaissent que dans leurs ères respectives, des événements comme la propagation du Legacy virus, la venue d'Onslaught et l'assassinat de Graydon Creed sont des préambules historiques à la prise de

pouvoir des Sentinelles. On nage dans la contradiction : puisque Bishop provient d'une réalité où les X-Men ont été tués par Onslaught, ses souvenirs personnels ne sont adéquats que jusqu'au moment où il a contrecarré Onslaught. A cet instant Bishop a créé un futur divergent de celui où il est né. Donc il ne devrait pas être en mesure de savoir ce qui se passe après ! Bishop est revenu dans le temps pour sauver les X-Men de Onslaught. Mais Onslaught n'a existé seulement parce que le côté noir de Charles Xavier, mêlé à celui de Magneto, est entré en contact avec Nate Grey, le "X-Man" qui lui a révélé du coup comment manipuler la réalité. Mais attention car Grey vient d'une autre réalité, "l'Age d'Apocalypse", et c'est grâce à Bishop, en 1995, que "l'Age d'Apocalypse" est finalement redevenu le Marvel Universe normal. Vous voyez le piège ? Donc, si Grey est arrivé sur la Terre de l'univers Marvel habituel, c'est indirectement grâce à l'existence de Bishop. Et si Onslaught a pu devenir surpuissant, c'est grâce à Nate Grey. Donc Onslaught n'aurait pu exister sans l'existence préalable de Bishop ! Arrgh ! Ce n'est pas un paradoxe temporel : ce qui s'est passé c'est que les scénaristes successifs ont confondu différentes réalités alternatives qui n'étaient pas censées se croiser. Et maintenant il n'existe plus aucune manière cohérente d'expliquer l'existence de Bishop. Bien joué les gars !

<X.F.>

EXCALIBUR

Le rêve européen inaccessible



L'idée d'Excalibur avait de quoi séduire. Alors que les X-Men ronronnaient, Alan Davis, sujet de sa Majesté la Reine d'Angleterre, et Chris Claremont, grand ordonnateur des séries X dans les années 70-80 nous proposaient, dès 1987, un "spin-off" des X-Men décalé, drôle et franchement atypique. Malheureusement, après 11 ans d'aventures, Excalibur vient de s'arrêter aux Etats-Unis, au #125, et Marvel France suspend sa publication le mois prochain

Au moment de la formation du groupe, Kitty Pryde (Shadowcat) et Kurt Wagner (Nightcrawler/Diablo) sortent tout juste de convalescence après des mois passés à guérir des blessures infligées par les Maraudeurs dans les tunnels des Morlocks (X-Men#211-213).

Sur l'île de Muir (annexe britannique du QG des X-Men et laboratoire de Moira MacTaggart, une humaine acquise à la cause des mutants), les deux X-Men se lamentent d'être les seuls rescapés de l'équipe (à ce moment, les X-Men sont présumés morts et réfugiés en Australie). De son côté, Brian Braddock, alias Captain Britain a sombré dans l'alcool et la déprime, croyant sa sœur Psylocke décédée aux côtés des mutants américains. Chassez le naturel, il revient au galop ! Alors que Rachel Summers, Phénix II (la fille de Jean Grey et Scott Summers dans une réalité parallèle – cf.infographie au dos du poster –) réapparaît, Diablo, ancien

leader des X-Men, décide de reprendre le flambeau et de perpétuer l'idéal de Charles Xavier. C'est ainsi que naît la première équipe affiliée aux X-Men qui ne compte pas que des mutants.

Excalibur devient vite la récréation de Chris Claremont et d'Alan Davis. A l'opposé des X-Men, toujours très sérieusement engagés dans leur bataille contre la xénophobie et le mal, la série prend un ton très léger, teinté d'humour british, (assez proche des Miss Hulk de John Byrne, sortis à peu près à la même époque) avec des personnages hauts en couleur comme les Technets, Gatecrasher ou les Warwolves (les premiers épisodes d'Excalibur sont parus dans *Titans*). Au départ des deux créateurs (pour des raisons d'ailleurs très différentes), la série effectue un virage à 180 degrés.

Alors que jusqu'ici, les X-Men n'avaient été qu'un prétexte pour fonder l'équipe (on les voyait d'ailleurs assez peu voire pas du tout), Bob Harras, alors responsable éditorial – et actuel big boss de Marvel – suggéra de rapprocher toutes les séries de la nébuleuse X. Excalibur participa donc aux multiples crossovers (d'Inferno à Onslaught en passant par l'Ere d'Apocalypse) et devint plus "conforme" au moule des séries mutants (plus d'action, plus de testostérone, plus de vilains). Seule composante de la série à survivre au changement : la présence d'un scénariste britannique à la barre. Et qu'il s'agisse de Warren Ellis, de Scott Lobdell ou de Ben Raab, voilà le réel intérêt

d'Excalibur : une bouffée d'oxygène dans la mare de séries mutantes de plus en plus semblables les unes aux autres. D'autant plus qu'avec des dessinateurs comme Carlos Pacheco (qui est espagnol), la série a eu des périodes 100% européennes. Malheureusement, les bonnes choses ont une fin. Officiellement, il y avait trop de séries X qui finissaient par se cannibaliser. Toujours est-il qu'Excalibur s'est achevé en août dernier sur le mariage de deux membres fondateurs, Captain Britain et Meggan. Le groupe décide alors de se séparer et Diablo, Shadowcat et Colossus de rejoindre les X-Men.

Pour nous autres européens, l'annulation de la série est une véritable injustice, et une concrétisation du panaméricanisme. Car même si les ventes étaient plus modestes que les autres titres X, la série était encore classée dans le Top 50 des comics (mieux que Silver Surfer par exemple, qui continue, lui...).

«F.S.»



EXCALIBUR au complet
Wisdom, Capt. Britain,
Diablo, Meggan,
Félina, Shadowcat,
Colossus et Douglock

Mais où est donc passé

WOLVERINE?

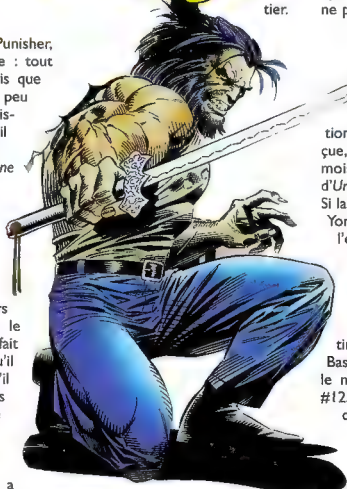
Au départ, la série de Wolvie en solo avait quelque chose d'excitant. Savoir ce que faisait le plus bestial des X-Men en dehors du groupe présentait un intérêt certain. Mais, aujourd'hui, après plus de 120 numéros (131 aux USA) on ne se rappelle même plus des épisodes les plus marquants de la série. Est-ce tout simplement parce que le héros griffu tourne en rond ou parce qu'il n'y en a pas ?

Comme Conan ou le Punisher, Wolverine a un problème : tout repose sur le héros, tandis que son entourage a un rôle peu important dans les histoires... Et encore, quand il y a un entourage !

On peut sauter de Wolverine #10 au #75 sans avoir l'impression d'avoir loupé grand chose. Pourtant de nombreux épisodes sont dignes d'intérêt... mais le manque de retombées sur le long terme fait qu'on a toujours l'impression de retrouver le même Wolvie qui nous fait son numéro sur le fait "qu'il est le meilleur dans ce qu'il fait" avant de sortir ses griffes. En cela, l'ablation de l'adamantium (dans X-Men#4, même pas dans Wolverine !) aura été une bonne chose puisqu'elle a déstabilisé le status quo... Même si tous les lecteurs savent depuis le début que l'adamantium refera son apparition un jour où l'autre... L'arrivée d'Elektra en tant que personnage secondaire de la série aurait pu s'avérer déterminante... Si ça avait l'Elektra de Miller qui avait débarquée et non cette nunuche tout juste bonne à animer

deux ou trois épisodes, disparaissant rapidement vers sa propre série, une fois fini ce coup de pub. Quant à la constitution d'un véritable entourage, les épisodes actuellement publiés en Français constituent une tentative dans ce sens, avec Wolverine qui quitte la X-Mansion pour s'installer à New York, faisant la connaissance de plusieurs nouveaux personnages, comme une

SCHLING



équipe d'ouvriers de chantier. Plus de six mois sur la série. Auparavant, tous les deux mois le magazine changeait de "look" et donc d'ambiance. Un phénomène vraiment déséquilibrant, d'autant plus que la majorité des histoires se déroulent sur 4 à 6 épisodes. On achetait un épisode traité dans un style genre "noir" par Klaus Janson ou Bill Sienkiewicz pour retrouver, le mois suivant, les mêmes personnages traités dans un style radicalement différent ! Exemple, le fantôme d'Ogun, l'ancien maître ninja de Logan, change de stature selon les épisodes sans que rien ni personne ne puisse l'expliquer... Le style de Yu a ceci d'efficace qu'il est capable d'être "destruy" quand il faut et en même temps précis, lisible. Signe que l'intervention de Yu n'est pas passée inaperçue, il est censé reprendre dans les mois à venir les graphismes d'Uncanny X-Men.

Si la présence de Wolverine à New York a fait long feu (et avec elle l'entourage que Marvel tentait de créer autour du héros) l'élan demeure : d'abord dans le crossover *Zero Tolerance*, où Wolverine a le beau rôle (c'est dans sa série que le destin des X-Men prisonniers de Bastion se jouera), ensuite avec... le mariage de Wolverine, dans le #125, qui bousculera un peu les choses (l'identité de l'heureuse élue étonnera sans doute les lecteurs). Les épisodes de Wolverine sont donc à nouveau devenus des histoires dans lesquelles il se

passé des choses, des histoires qui comptent, qui ont des retombées. Et avec l'arrivée annoncée d'Erik Larsen au scénario (à partir du #133) les choses ne devraient pas, on l'espère, se calmer de sitôt : on parle d'un retour de l'adamantium dans le courant de l'année prochaine.

<X.F.>

Depuis les New Mutants, l'idée de créer de jeunes mutants constituant la prochaine génération de X-Men a fait des petits : X-Force, Generation X, sans parler des éphémères X-Terminators ou des Fallen Angels. Pourtant, il y a comme un "blème" : les années passent et l'on ne peut pas dire que les jeunes héros en question font vraiment mine d'intégrer l'équipe adulte. L'exception de Cannonball s'avère peu concluante puisqu'il ne fait plus partie du nouveau noyau des X-Men tel que paru ces mois-ci aux USA. Pourtant, le succès repose bel et bien sur le sous-entendu tacite que des gens tels que Chamber ou Sunspot deviendront un jour des "vrais" X-Men. Et c'est là que ça coince...

GENERATION sacrifiée



Problème n°1 : Pour que les jeunes mutants deviennent des X-Men, il faudrait d'abord qu'il y ait de la place dans l'équipe... Et les X-Men sont "surpeuplés" ! Déjà, ils sont obligés de se séparer de ceux qui ont eu leur heure de gloire tels que Longshot ou Dazzler pour rester compréhensibles (et encore). Donc, sans place, pas de possibilité de rentrer dans le groupe.

Problème n°2 : Toute équipe publiée sur la durée a droit régulièrement à une révision de sa composition : de nouveaux membres apparaissent tandis que d'autres leur cèdent la place. Les groupes de teen-agers n'échappent pas à cette règle : une partie des jeunes mutants est donc elle-même vouée à quitter la série pour faire de la place... et n'a nulle part où aller. Ainsi, après des années d'activité, des Nouveaux Mutants comme Wolfsbane (Félina), Magma, Shatterstar ou Karma ont quitté l'univers-X.

Problème n°3 : L'adolescence est particulièrement problématique pour les éditeurs de comics puisque c'est une période où l'on évolue vite physiquement. Simple gamine, Franklin Richards ne pose pas encore de problème puisqu'il est représenté de manière caricaturale : privé d'indications, le lecteur peut lui donner l'âge qu'il veut dans une fourchette de 3 à 8 ans. Les

adolescents mutants ont ce problème particulier qu'ils sont à la limite de l'âge adulte... qu'ils ne peuvent franchir pour deux raisons : a) parce que le concept même de la revue est, une fois encore, de représenter des élèves X-Men, b) parce que si l'on officialisait que les anciens Nouveaux Mutants, supposés avoir aux alentours de 14 ans lors de leur première apparition, en 1983, ont vieilli de 10 ou 15 ans, cela vieillirait d'autant d'autres héros qui, comme Cyclope ou Phoenix, étaient déjà censés avoir aux alentours de 25/30 ans à l'époque... les transformant du coup en quadragénaires ! Resterait alors une astuce de décalage temporel à la Illyana/Magik ou Nathan/Cable mais on peut difficilement l'appliquer à deux équipes...

Problème n°4 : lors de leur apparition, les X-Men originaux avaient des pouvoirs relativement simples qui ont évolué avec le temps. Marvel Girl est devenu Phoenix,

Angel est devenu Archangel, le Fauve est devenu un être bleu à fourrure... Et les jeunes mutants ont tendance à faire de même : ainsi par exemple Moonstar avait au début le seul pouvoir de créer des illusions... Au fil des ans, elle est devenue une Valkyrie asgardienne, ayant le pouvoir de deviner l'approche de la mort, de matérialiser les craintes de ses ennemis. Autant dire qu'elle est devenue de plus en plus complexe, voire incompréhensible. Un scénariste à la recherche de nouveaux X-Men préférera donc créer des membres neufs plutôt que de recourir à des personnages ayant déjà 100 ou 200 épisodes de continuité derrière eux.

Problème n°5 : D'une certaine manière, les problèmes créatifs rencontrés cette année aux USA par l'univers-X démontrent déjà ce syndrome : aucune série n'a remplacé Excalibur et X-Factor est devenu Mutant-X, racontant les aventures d'un seul mutant. Autant dire que cela dénote d'une incapacité à produire de nouveaux concepts de groupes. Du coup, tous les anciens membres de ces groupes, sans compter les anciens X-Men dans la nature, forment un vivier de plusieurs dizaines de personnages... Dans lequel il vaut mieux piocher plutôt que de transformer des mutants secondaires en héros adultes. Pire, même, les groupes adolescents servent désormais de "poubelle" à la série principale (Rocket retournant chez X-Force et Magott étant annoncé chez Generation X !). Autant dire que ça n'arrange pas l'embouteillage !

<X.F.>

Un univers où Vif-Argent & la Sorcière Rouge sont des X-Men (et où Wanda a choisi Iceberg plutôt que Vision), où Wolvie est mort ou, pire, est un ennemi, où Jean Grey n'a jamais cessé d'être Phoenix, où les Nouveaux Mutants sont devenus des X-Men... avouez que ça ressemble à un univers alternatif, non ? Et pourtant...

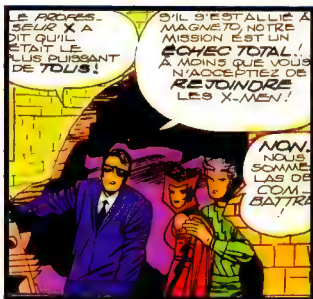
Ils allaient tuer Wolvie !

Au début des "nouveaux X-Men" (1975), le plus populaire semblait être Diablo, auquel on ne cessait de découvrir de nouveaux pouvoirs. Wolverine, lui, avait eu droit à des débuts plus timides, sans doute parce que lors de sa création par Len Wein, il n'avait pas été "pensé" comme un mutant. Par exemple il faudra attendre l'été 1976 avant que les lecteurs apprennent que les griffes faisaient partie de Logan et n'étaient pas seulement des gadgets tissés dans le costume. Ce décalage

avec les autres personnages faisait que personne ne s'intéressait vraiment à Wolverine. Au point que le scénariste en vint à caresser l'idée de le supprimer comme Thunderbird, un autre des X-Men éliminé parce qu'inutile.

On allait tuer Logan ! Mais l'arrivée de John Byrne, allait changer ça. Venant du Canada, Byrne s'éprit du seul héros Canadien (à l'époque) de Marvel et milita pour le sauver. Sous son influence, Wolverine allait alors prendre le 1er rôle et plus personne, surtout pas Claremont, n'allait parler de tuer Wolvie. Imaginez un peu ces 20 dernières années d'épisodes sans Wolverine dedans !

Ce qui a failli arriver aux X-Men !



Ils auraient dû être des X-Men !

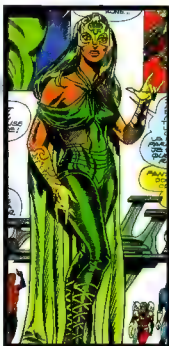
(1964/1966) Dès leur introduction, la Sorcière Rouge et Vif-Argent, alors membres de la Fraternité des Mauvais Mutants, montraient des signes d'innocence. Stan Lee les

avait en fait créés afin que plus tard ils se retournent contre Magneto et intègrent les rangs des X-Men. Les circonstances allaient en décider autrement : excédé d'être obligé de jongler avec 4 ou 5 séries quand il fallait écrire un épisode des Vengeurs (il fallait à chaque fois tenir compte que Thor ou Iron Man étaient, dans leur propre magazine, partis dans d'autres dimensions), Lee décida de réinventer le groupe : à partir d'*Avengers* vol.1 n°16, l'équipe ne serait plus constituée que de héros n'ayant pas leur série personnelle (ce qui était, à l'époque, le cas pour Cap.

America) : il chercha alors quelles graines de héros il pouvait trouver. La Sorcière Rouge & Vif-Argent (en même temps qu'Œil de Faucon), furent ainsi transférés chez les Vengeurs. Par la suite, Lee n'allait pas le regretter : les Vengeurs restèrent populaires alors que les X-Men, dans les 60's, n'était pas la série qui marchait le mieux, loin de là. C'est ainsi que Stan

Lee et Roy Thomas préférèrent laisser Pietro et Wanda chez les Avengers, alors qu'ils furent à deux doigts d'en faire des X-Men dans *Uncanny X-Men* n°27 (décembre 1966). Si la Sorcière Rouge avait rejoint les X-Men, Stan Lee avait dans l'idée d'en faire la petite amie de Iceberg ou de Angel. On créa

plus tard Lorna Dane/Polaris pour en faire (temporairement) la girlfriend d'Iceberg. Utilisant l'idée de Lee, Arnold Drake fit de Dane une femme innocente obligée de suivre les machinations de Mesmero et de Magneto avant d'aider les X-Men. Un des 1er costumes de Dane ressemblait d'ailleurs à une version verte de celui de la Sorcière Rouge. Polaris n'aurait sûrement pas existé si Wanda avait déjà fait partie du groupe. Sans parler de Vision qui, chez les Vengeurs, serait du coup resté célibataire !



Si Phénix avait vécu...

(1980) Avec Phénix, c'est le contraire : Claremont et Byrne n'avaient pas décidé que Jean Grey mourait à la fin de *Uncanny X-Men* #137, l'un des épisodes-clés de la série. Si dans les épisodes précédents elle avait détruit un monde entier, possédée par la force-Phénix, les deux auteurs avaient décidé qu'à la fin du #137, vaincue par la Garde Impériale, elle serait purgée de ces pouvoirs et donc de toute influence néfaste. Fidèle à son habitude, Claremont avait déjà une année d'avance pour les scénarios : suite à l'épisode 137, Cyclope et Jean Grey, redevenus civils, auraient convolé en justes noces tandis que l'équipe se séparait. Colossus, en particulier, retournait en URSS. Le Prof X aurait recruté une nouvelle génération de jeunes X-Men parmi lesquels auraient figurés Kitty Pryde (mais aussi une bonne partie des adolescents qu'on retrouvait dans les *New Mutants*). Vers le #150, les événements auraient alors forcé les "vrais" X-Men à se reformer, pour sauver Pryde et ses compagnons. Sauf que Jim Shooter (à l'époque le big boss de Marvel) décida que Phénix devait mourir ! Il déclara alors qu'il n'était pas moral que Jean Grey, quand bien même elle était possédée, s'en tire indemne. Il força Byrne à redessiner les dernières pages de l'épisode : Phénix meurt... envoyant du même coup aux toilettes la continuité que Claremont avait envisagée dans les mois suivants. Jean Grey, elle, ne revint qu'après de longues années d'astuces scénaristiques (et *X-Factor* #1), révélant qu'elle et Phénix étaient deux êtres différents :



Wolverine l'assassin

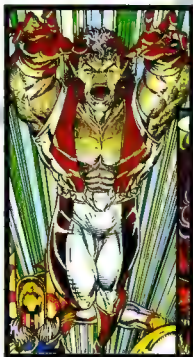
(1991) Quand Jim Lee prit le contrôle de l'univers "X", Claremont ne tarda pas à être évincé. Là encore, il avait pourtant préparé l'équivalent d'une année d'épisodes. Dans ces histoires jamais publiées/jamais arrivées, Wolverine aurait dû, une nouvelle fois, avoir la vedette : corrompu par les ninjas de la Main, il allait céder aux forces du Mal et devenir l'ennemi des X-Men et l'assassin-en-chef de la Main, le tout culminant dans *Uncanny X-Men* #300, dans lequel il aurait eut à choisir une bonne fois pour toutes entre le Bien et le Mal. Mais Wolverine ayant sa propre série, les différents éditeurs n'étaient pas très chauds pour le voir virer mauvais pendant plus d'un an. Cette saga ne fut donc pas finalisée, mais l'idée resta dans l'air et Marvel essaya la technique plus tard, faisant temporairement de Colossus l'un des complices de Magneto.

Le Nouveau Mutant oublié

(1990) Quand il arriva sur *New Mutants*, la 1^{ère} chose que fit Rob Liefeld fut de proposer à Marvel toute une armée de personnages



qu'il avait dans ses cartons. Parmi eux, il y avait Cable, Stryfe, Domino... mais aussi Cougar, une sorte de version adolescente de Dent-de-Sabre. Après que Cable soit devenu le mentor des Nouveaux Mutants, il fut décidé que Cougar allait lui-même être membre de l'équipe. Les choses allèrent même au point où la couverture du numéro en question était déjà prête. Et puis rien n'arriva : l'éditeur se rendit compte que Cougar allait faire double-emploi avec Wolfsbane, la lycanthrope écossaise. L'apparition du nouveau héros fut donc annulée. Quelques mois plus tard, Liefeld usa de tout son poids pour que Wolfsbane soit évincée de l'équipe... Mais quand il voulu ramener Cougar, on lui répondit qu'il fallait une fille pour équilibrer ce qui allait devenir X-Force. Liefeld transforma donc Cougar en Feral. Ironie du sort, en 1992, quand il co-fonda Image, Liefeld réutilisa le Cougar original en tant que membre de Youngblood. <X.F.>





ADAM KUBERT

Dessinateur polyvalent et professionnel jusqu'au bout des ongles, Adam Kubert assume l'héritage de son père Joe et regarde résolument vers l'avenir. Un futur qui passe aujourd'hui par les X-Men, le design d'une statuette 3D de Captain America ou encore les plans d'une attraction Marvel à Universal Studios. Rencontre avec Mr Marvelous.



Comic Box : Etes-vous content de votre job, à savoir dessinateur des X-Men ?

Adam Kubert : Oui, je passe de très bons moments. A vrai dire, c'est moins difficile que je ne l'aurais cru de dessiner une série sur une équipe, même si c'est la première fois que je le fais. C'est fantastique.

C.B. : Vous en aviez rêvé lorsque vous étiez plus jeune ?

A.K. : Non. Je lisais Sergent Rock, Tarzan, Superman, quand j'étais petit. Je ne savais même pas que Marvel existait.

C.B. : Quelle différence y-a-t-il pour vous entre les dessins d'X-Men que vous faites aujourd'hui et ceux que vous avez réalisés il y a deux ans pour le crossover Onslaught ?

A.K. : Aujourd'hui il s'agit d'une série mensuelle, Onslaught c'était

deux revues de 48 pages, et ça représentait beaucoup plus de personnages que les X-Men.

En plus c'était un scénario compliqué. Mais ce qui est bien, c'est que je comprends mieux les personnages des X-men grâce à mon travail sur Onslaught.

C.B. : Quelle leçon professionnelle avez-vous retenue de la part de votre papa légendaire, Joe Kubert ?

A.K. : D'être professionnel justement. De savoir qu'il s'agit d'un business, de rendre son travail à temps et de toujours faire de son mieux.

C.B. : Vous le regardiez dessiner dans votre enfance ?

A.K. : Oui, tout le temps. C'est presque magique. Il est tellement bon ! Les dessins sortent naturellement de sa plume, c'est impressionnant !

C.B. : Restons dans la famille,

êtes-vous en compétition avec votre frère Andy, ou riez-vous ensemble de ceux qui cherchent à vous opposer ?

A.K. : Disons qu'il s'agit d'une compétition amicale. On s'aide, on se critique, et on se donne mutuellement un avis honnête sur le travail de l'autre, comme font tous les frères, ni plus ni moins. Mais je m'amuse toujours à demander aux gens : "A votre avis qui dessine le mieux ? Moi ou Andy ?" Généralement ils me répondent que c'est moi quand je pose la question et que c'est Andy quand c'est lui qui la pose. (rires)

C.B. : Question de diplomatie... La seule personne qui ne doit pas savoir quoi répondre, c'est votre père...

A.K. : Il répond toujours " Vous dessinez bien tous les deux !" (rires)

C.B. : Que diriez-vous si votre fils vous annonce qu'il veut devenir dessinateur de comics ?

A.K. : Si c'est vraiment ça qu'il veut faire, je serais content ! S'il veut être autre chose et que ça lui plaît vraiment, alors banco. Parce que je pense que c'est lorsqu'on aime sincèrement ce que l'on fait qu'on a du succès !

"Mon père ? C'est impressionnant ! Les dessins sortent tous seuls de sa plume !" Adam Kubert



C.B. : Comment travaillez-vous avec le reste de l'équipe pour les X-Men, vous vous voyez ? Vous discutez beaucoup ?

A.K. : J'essaie d'être le plus proche possible de mon équipe d'autant plus que je suis encore nouveau. Je pense qu'au fil des mois nous deviendrons de plus en plus proches. Je suis en contact permanent avec le scénariste Joe Kelly et Richard Isanove, le coloriste. Il m'envoie des pages par e-mail, je le rappelle, on en discute. C'est vraiment l'un des meilleurs coloristes que j'ai jamais vu. Pour *X-Men#82* qui sort bientôt, il a utilisé une technique d'aquarelle sur ordinateur, c'est impressionnant !

C.B. : Comment travaillez-vous du point de vue de l'emploi du temps, la nuit, le jour, le dimanche ?

A.K. : Je suis à la fois organisé et en retard pour rendre mes comics ! (rires) J'ai trois enfants, alors j'essaie de travailler de 8 heures à 18 heures environ, y compris le samedi. Pour le reste, je tente de me limiter aux journées !

C.B. : C'est plus sympa pour votre femme !

A.K. : Oui !

C.B. : Qu'est-ce qu'une bonne couverture à votre avis, une couverture en rapport avec l'intérieur du comics, ou avec un autre thème ?

A.K. : Les deux présentent des avantages, fonctionnent. Cela dépend vraiment de ce que recherche l'éditeur. Pour ma part, je préfère quand la couverture a un rapport avec l'intérieur de la revue, je trouve cela plus honnête en quelque sorte. Mais les deux sont acceptables.

C.B. : Depuis quelques années, vous travaillez surtout pour Marvel, pourquoi ne pas tra-

vailler pour DC ou Image ?

A.K. : J'ai travaillé pour DC et pour d'autres compagnies, mais depuis quatre ans environ j'ai un contrat d'exclusivité avec Marvel.

C.B. : Aimerez-vous lancer votre propre studio ?

A.K. : Je suis heureux chez



Marvel, c'est vrai que je pense un jour créer mes propres personnages, ça me plairait, mais je n'irai pas jusqu'à créer une compagnie.

C.B. : Vous aviez l'air de bien vous amuser sur Hulk, avez-vous quitté la série parce que Peter David s'en allait ?

A.K. : C'était assez logique, ça s'est fait naturellement. Ils m'ont proposé de faire les X-Men, Peter partait, j'ai pensé que c'était une bonne occasion.

C.B. : Pensez-vous que vous faites un travail solitaire ?

A.K. : Ça peut l'être si vous restez toute la journée dans votre studio à dessiner, en ne répondant pas au téléphone, et juste en recevant des fax et des paquets de Federal Express ! Mais personnellement j'ai un studio en bas de l'école de mon père, alors entre les artistes et les élèves, je ne suis pas vraiment tout seul ! Au contraire, il y a des jours où ça me ferait du bien de l'être ! J'ai aussi un studio chez moi si j'ai besoin de travailler la nuit.

C.B. : Vous avez besoin de silence pour dessiner, ou vous écoutez de la musique ?

A.K. : Ça dépend où j'en suis dans le processus de création. Pour commencer une série, oui, j'ai besoin d'être complètement dedans, d'être concentré, donc au calme. S'il s'agit juste de faire les détails ou de finir des dessins que j'ai commencés je mets de la musique, j'écoute la radio.

C.B. : Vous aimez aller dans les conventions, rencontrer les fans ?

A.K. : J'adore ça ! Mais je suis obligé de n'en choisir qu'une ou deux par an, parce que le travail ne se fait pas tout seul ! J'ai fait Chicago les deux dernières années, c'était génial. Etl'Espagne aussi.

C.B. : On dit que les rythmes de production à soutenir sont très difficiles pour les artistes

A.K. : C'est vrai ! Je ne suis pas lent, mais je crois que je n'ai jamais réussi à faire 12 comics en une année. Généralement ma production oscille entre 5 et 10.

Je ne suis pas comme John Romita Jr qui arrive à faire deux séries par mois, j'aimerais bien mais ce n'est pas le cas.

C.B. : Comment un dessinateur peut-il imprimer sa marque à une série comme les X-Men ?

A.K. : C'est une question intéressante. Personnellement je n'essaie pas d'imprimer ma marque, je tente juste de rendre le meilleur travail possible. Si les gens pensent par la suite que c'était un des meilleurs moments de la série tant mieux, si ce n'est pas le cas, ce n'est pas dramatique.

C.B. : Mais vous croyez que c'est possible ?

A.K. : Oui bien sûr. Regardez par exemple Joe Madureira ou Jim Lee. Ils ont apporté quelque chose

de fabuleux. Je ne suis pas sûr d'avoir un style aussi révolutionnaire que le leur, mais je tente de raconter les histoires simplement, avec une bonne intensité dramatique. Et lorsque j'ai de la chance, les gens aiment bien mes histoires.

C.B. : Justement, même s'ils aiment les X-Men, beaucoup de fans trouvent que les scénarios se répètent de plus en plus...

A.K. : Je pense effectivement que les X-Men sont les meilleurs personnages qu'on puisse trouver. Evidemment, lorsque vous êtes là depuis longtemps, vous commencez à vous répéter. Je ne crois pas qu'il existe d'histoires vraiment originales. Elles sont presque toutes basées sur des choses qui ont déjà été faites avant, ce sont juste des variations. Bien sûr, j'espère que nos variations sembleront assez originales, assez innovantes pour que les lecteurs aient envie de continuer à les lire. Parce que je pense qu'à un moment, les histoires des X-Men étaient un peu difficiles à suivre.

C.B. : Vous parlez des changements d'univers, des futurs alternatifs etc.

A.K. : Même moi, d'une case à l'autre j'avais du mal quelquefois ! Et pourtant je connais les personnages et je sais lire un comics ! Mais quand je dessine, j'essaie de me mettre dans la peau d'un garçon de 13 ans. J'ai fait, par exemple, l'expérience avec mon fils de dix ans, je lui ai fait lire *Marvel Masterworks* de Jack Kirby qui contient les cinq ou six premiers épisodes de Hulk. Max a lu au moins les trois premiers et il était ravi. Il était vraiment dedans. La leçon que veux de tirer de cette histoire c'est que si nous voulons intéresser de nouveaux lecteurs, il faut qu'ils puissent comprendre de quoi nous parlons mois après mois.

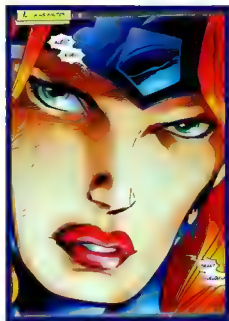
C.B. : A son âge vous étiez un fan de comics ?

A.K. : Je lisais du comics mais je ne me suis jamais véritablement com-

porté comme un fan. Mon père ramenait les bouquins à la maison et on les lisait mais pas comme des fanatiques. Je n'ai même jamais fait attention aux noms de ceux qui dessinaient Flash ou Superman de l'époque.

C.B. : Votre travail sur Wolverine/Sabretooth est l'un des comics préféré de tous les fans, était-ce parce que vous aimez vraiment ces personnages ?

A.K. : Vous parlez de celui qui est épuisé ! (rires) Oui, c'est vraiment un de mes comics préférés. Je trou-



vais l'histoire géniale, ces deux personnages fantastiques qui se confrontent une fois de plus. Je voulais faire quelque chose de grand, et ils m'ont laissé dessiner cette couverture en trois volets, c'était bien. J'étais juste un peu déçu de la façon dont le bouquin avait été imprimé, les noirs étaient horribles. J'ai acheté tous les originaux de Mark Farmer et Dan Green et j'espère qu'un jour il sera correctement réimprimé pour que les gens puissent voir exactement à quoi ça ressemblait.

C.B. : Qu'avez-vous comme projets pour l'année prochaine ?

A.K. : J'espère que je vais conti-

nuer les X-Men.

C.B. : Les lecteurs européens reprochent aux comics leur ethnocentrisme, tous les personnages ou presque sont américains, ne croyez-vous pas qu'une diversification pourrait être bénéfique pour les X-Men comme pour d'autres séries ?

A.K. : Colossus est d'origine russe, Storm égyptienne, Gambit est français...

C.B. : Enfin il est né à la Nouvelle Orléans ! C'est un américain avec une french touch !

A.K. : Oui, c'est vrai. Wolvie est canadien. Je ne suis pas sûr, je pense que ça pourrait être bien en effet d'avoir des X-Men internationaux, mais il faut bien avouer que la majorité du marché des comics est constitué par les Etats-Unis ! Je suis un lecteur de longue date de *Métal Hurlant*, et à cette occasion, j'ai découvert de nombreux artistes qui sont très connus aujourd'hui.

C.B. : Des dessinateurs français ?

A.K. : Je n'en connais que quelques uns comme Moebius ou Hugo Pratt. L'an dernier, j'étais invité à une convention en Espagne avec mon père, j'étais déjà venu en Europe, je savais qu'il était très connu, très admiré, mais je ne m'attendais pas à ce que le public connaisse aussi mon travail !

C.B. : Vous avez d'autres hobbies que le dessin ?

A.K. : (rires) Je crois que non ! Les *World Series* viennent de se terminer et je n'ai même pas pu voir un seul match ! Je n'ai pas le temps. Je voyage. Je vais voir mes enfants jouer au foot, ça s'arrête là. J'ai une vie très ennuyeuse... (rires)

C.B. : Je n'en crois pas un mot !

A.K. : Moi non plus...

Entretien réalisé par
<Lise Benkemoun>

COMICS BOX

#6

Que va-t-il se passer dans la série préférée de DC et Marvel ?

Voyagez au cœur de Marvel époque classique à New York City

Que vont publier Marvel et Semic ?

Redécouvrez les comics qui feront la une en 1999

PREVIEW '99

LE Quiz SUPER HEROS

Toutes les questions (stupides) qu'on a toujours voulu poser sur les super-héros sans jamais avoir osé le demander.

par Scooby-Doo



Pourquoi le Professeur Xavier des X-men est-il en chaise roulante?

- a- parce qu'il a voulu faire le signe X avec ses jambes
- b- il s'est fait écrabouillé les jambes
- c- il est né paralysique

De retour de mission en Israël où il rencontra Magneto et Gabrielle Haller (qui tomba enceinte de lui à cette époque NDLR). Charles Francis Xavier fut attaqué par l'extraterrestre Lucifer. Et malheureusement pour le professeur X, l'issue du combat lui fut défavorable puisqu'il y perdit l'usage de ses jambes. Ayant une fortune personnelle, il se retira dans son manoir familial. Là-bas, il créa les X-Men. La suite, on la connaît.

PS : si quelqu'un va à New York, qu'il vérifie cette adresse :
1407 Graymalkin Lane, Salem Center, New York.
C'est censé être l'adresse du domaine des Xavier.

Réponse : B



D'où vient le mot "Gotham" de Gotham City ?

- a- d'un village anglais
- b- c'est le chien de Bob Kane
- c- vient du grec Kothamus qui veut dire tout simplement "chauve-souris"

La véritable Gotham est un village de Grande-Bretagne situé près de la forêt de Nottingham, bien connue pour les aventures de Robin des bois. Ce petit bourg aurait pu sombrer dans l'anonymat si ce n'est qu'il est associé à un conte Moyen-Ageux célèbre. En effet, les villageois apprirent un jour que le roi Jean désirait construire une résidence à Gotham. Craignant une brusque montée des impôts, les habitants décidèrent de se faire passer pour des attardés mentaux. Ainsi, le roi, lors d'une inspection du site, fut rebuté par ces fous qui dansaient en cercle dans le village. Le conte fut transmis de génération en génération comme "Gotham : le lieu où les fous se rassemblent."

Plus tard, au XIX^e siècle, l'écrivain Washington Irving surnomma New York l'orgueilleuse "Gotham".

Quand à Batman, il faut savoir que les aventures du héros masqué se déroulaient en 1939 à New York. Il faudra attendre Detective Comics #48 (février 1941) pour que le nom se transforme en Gotham.

Réponse : A

Comment Martha Kent a fabriqué le costume indestructible de Superman ?

- a- Elle l'a lavé avec OMO micro
- b- Clark Kent avait sur lui une paire de ciseaux "made in Krypton"
- c- Il a découpé le vêtement aux rayons-X

Si dans les années 40, le costume est décrit comme "fabriqué par-moi même d'un matériau résistant aux forces les plus puissantes", dès les années 50, c'est maman (à savoir Martha Kent) qui hérite de la couture en plus des tâches à la ferme.

Les Kent ont en effet retrouvé dans la capsule spatiale, qui leur a livré le bébé, trois couvertures de couleur. Problème : elles aussi sont indestructibles. C'est dans l'épisode #146 de Superman, que l'on explique enfin comment diable la pauvre Martha a pu se passer de ses ciseaux. En fait c'est le jeune Clark qui, grâce à ses rayons dans les yeux, a découpé le tissu. Quant aux bottes et à la ceinture, Superman Annual 8# nous révèle qu'elles sont issues des débris de la capsule.

Réponse : C



Match de BOX

TSC - COMIC BOX
328, RUE ST-JACQUES 75005 PARIS
E-MAIL : INFO@COMICBOX.COM



DESSIN DE PATRICE MARCAGGI

Bonjour à toute l'équipe !

Je tiens à vous féliciter pour avoir réussi à créer un magazine "vivant". Vivant parce qu'il colle à l'actualité, à toutes les actualités (France, Etats-Unis, mais aussi BD/ciné, télé/jeux). Vivant car il laisse s'exprimer les lecteurs. Vivant enfin parce qu'il permet de vendre, acheter, échanger ou simplement nouer des contacts, devenant ainsi un espace de relation entre collectionneurs. Comic Box n'est certes pas dénué de défauts de jeunesse (je les commenterai peut-être dans un courrier ultérieur), mais globalement c'est une réussite. Longue continuation !

Franck Quenum
(La Roche-Sur-Yon)

Cher Franck, nous faisons Comic Box essentiellement pour nos lecteurs, et la communication entre vous était une de nos priorités. La Comic Line qui ouvre ce mois-ci tout comme le courrier et le (très médiocre avouons-le) site internet, sont là pour cela.

Cher gens de Comic Box, bonjour et merci ! Merci car depuis longtemps j'attendais désespérément l'arrivée en France d'un magazine traitant de mon petit plaisir en français, et d'arrêter de regarder Wizard en me répétant : "mais qu'est-ce qu'y disent ?". Votre journal est excellent à part qu'on aimerait bien que la lecture dure plus longtemps. Ah ! Pendant que j'y pense, pour les bulles de couleur dans le guide de lecture, vous ne pourriez pas distinguer plus les couleurs du genre : rouge, bleu, et jaune bien fluo parce que quand, comme moi, on a un léger problème pour différencier les couleurs proches, du genre daltonien, ça agace de lutter pour connaître la critique ! (...)

Amadeus le bien heureux
(Pierrefitte)

Cher Amadeuslebienheureux, dire que nous avons deux daltoniens à

la rédaction et qu'ils ne nous ont rien dit ! C'est vrai que le système de notation devait être clarifié. Vous l'avez rêvé, nous l'avons fait, amen.

Ô combien estimé Comic Box, Je prends la plume pour la seconde fois dans l'espoir d'être enfin publié dans ce que je qualifierais comme étant la meilleure chose qui soit arrivée dans le monde du comics en France depuis Image J'irai droit au but : on dit souvent que la critique permet de changer, et en bien, donc je ne vais pas y aller de main morte.

Premièrement, je souhaite pousser un énorme coup de gueule ! Qu'est-ce que "Clics & Claps" vient foutre dans un magazine de comics ? Virez-moi ça au plus vite sans quoi les lecteurs vont prendre leurs clics et leurs claps et voir ailleurs ! Tenez-vous en aux comics où vous faites un excellent travail. "Le Héros du Mois" est également de trop. Le "Choc des Titans" remplit très bien ce rôle de présentation des personnages et en plus c'est fendard ! Le vote des lecteurs est une très bonne idée. Je crois qu'il serait intéressant d'opposer des "vieux" superhéros à leurs pastiches comme Superman/Suprême (Suprême gagnant bien sûr), Glory/Wonder Woman ou Fighting American/Captain America. Bref, Awesome contre tout le monde ! Tant qu'on est à parler des copies, "l'Equation de la Création" est originale. Il ne faut pas voir des ressemblances où il n'y en a pas ! Evitez de faire "ça+ça=ça", car souvent, un personnage n'est copié que sur un seul autre (ex : Œil de Faucon et Shaft). Maintenant parlons un peu (beaucoup même) du courrier. Deux pages, ça suffit pas, il en faut plus ! Ensuite cette rubrique s'appelle Match de Box mais ça ne bouge pas beaucoup ! C'est pourquoi je me permets de critiquer et de gueuler comme dix afin de remuer les autres ! J'aimerais des débats, des polémiques. (...) Soulevons maintenant un épineux problème. Je tiens à passer un message à Semic qui ne fait vraiment aucun effort. Depuis l'arrivée de Marvel France

(synonyme de qualité) ils en fichent pas lourd ! Avant, on avait le Marvel Crazy gang, aujourd'hui, ils entament echec sur echec. Seule bonne idée : Titans et Nova, mais ça s'est arrêté ! A côté, Marvel France prend d'énormes initiatives (Génération Comics), travaille ses magazines, le tout servi d'articles excellents. Vraiment, Semic, reveillez-vous ! Où est passé votre amour du comics ? C'est d'autant plus dérangeant que j'en ai marre de voir mes séries préférées dans un magazine imparfait. Je vous secoue parce que je garde beaucoup de sympathie pour celle - Semic - qui m'a fait aimer les comics. Encore un coup de gueule à propos du Guide de Lecture. (...) La personne qui s'occupe des commentaires, je lui dis pas bravo ! Entre nous, j'aimerais que tu donnes davantage ton opinion au lieu de nous raconter l'histoire ! Le peu d'avis que tu donnes sont à côté de la plaque ! Tu lis vraiment les comics ? Weapon Zero aussi en a fait les frais ! Tu as affublé le colonel Stone d'un nom à la c... Colonel "store", pourquoi pas "rideau" tant qu'on y est ! Essayez de faire plus attention.

Sinon rien à redire sinon une liste de compliments. Vous prenez toujours en compte les remarques des lecteurs, j'espère qu'il en sera de même pour les miennes.

Amicalement,
The Savage Manu

PS : j'adore Dr Psycho, et Initiative Comics au feu "Des Clics & des Claps".

Cher SavageManu, Avec toi, on est pas déçu, on en prend plein la poire ! Au nom de la Rédac', je réponds donc point par point :

- Tu es en droit de détester Clics & Claps, mais tous les lecteurs ne sont pas de ton avis. Lorsque nous sentirons que ton point de vue représente la majorité, nous modifierons la rubrique, heureusement, tu achètes Comic Box pour le reste !

- Pas d'accord non plus pour supprimer le Héros du Mois. Beaucoup de lec-

teurs nous demandent sans cesse des fiches de personnages façon Marvel Universe. Cette rubrique contente les novices en matière de comics comme ceux qui ont fait l'impasse sur un perso. En plus, nous essayons de coller à l'actualité.

- Match de Box est VOTRE rubrique. Si vous voulez polémiquer libre à vous ! Le mois dernier, Pascal Cibois épinglait CED le Ninja sur sa missive.

Si c'est pas de la polémique ça !

- Je te trouve très dur avec Semic. Ils ont dû arrêter les séries Marvel à contre-cœur et il leur a fallu un peu de temps pour s'en remettre. Et si toutes les séries (et il y en a eu !) qu'ils proposent ne marchent pas, ce n'est quand même pas leur faute, non ?

- Pour le Guide de Lecture, nous sommes tributaires des éditeurs. Lorsque nous ne recevons pas les comics en VF suffisamment à l'avance, nous nous rabattons sur les éditions américaines. D'où des confusions possibles entre les épisodes. Toutes nos excuses. Quand au colonel "Store", c'était bien là une coquille, et malgré notre vigilance, il y en a toujours quelques unes.

Salut les Comic Box,

Un petit mot pour vous dire que votre revue est la bienvenue, des articles clairs et pas prise de tête, de chouettes illustrations, un tour d'horizon général, bref tout va bien. Toutefois, je tiens à réajuster une erreur qui pour moi est énorme (parce que j'étais là à la sortie de Fantask #1) : dans le numéro 3 de Comic Box, la lettre (page 18) du ministère ne pouvait pas être du mois d'avril 67 puisque Fantask 1 date de février 69 et le dernier numéro fut le numéro 7 en Août 69 et pas le numéro 4. Source à vérifier ou coquille à rectifier. Sur ce, soyez les bienvenus dans le grand monde du comic.

Bonne route

Michel Gerome (Guilhaerand)

Cher Michel,

Heureusement pour nous, il y a des lecteurs comme toi pour relever les coquilles ! Effectivement, nous avions joué à "retour vers le passé" avec Fantask. Il fallait bien lire "avril 69". L'illustration était d'ailleurs la bonne ! Salut à vous !

J'écris juste ce petit mot pour vous dire que votre mag' est super génial et pour vous faire part d'une petite suggestion. Je trouve que la rubrique "L'Equation de

la Création" est une super idée. Pourquoi ne pas créer une autre rubrique appelée "victimes de la mode".

En effet, après avoir lu votre numéro 4, j'ai trouvé que le concept permettant au lecteur de voir l'évolution du costume de son super-héros était très intéressant. Pourquoi ne pas retracer sur 3 années (ou plus) les différentes tenues de Spider-Man, Iron-Man... Bref, tous les héros (ou héroïnes car vous nous avez prouvé qu'elles étaient bien présentes) des univers Marvel, Image, Lug, Semic, ...

Longue vie à Comic Box et "Que la force soit avec vous !"

Loïc Bock (Jeandelize)

Cher Loïc,

en fait "Victime de la Mode" était une rubrique de notre numéro #0. Faute de place, nous n'avions jamais pu la faire réapparaître. Mais pour le "Spécial Filles", nous nous sommes dits que c'était l'occasion rêvée ! Ne t'inquiète pas, chaque fois que nous le pourrons, nous la placerons. Ceci dit, pour Iron-Man, il faudrait plusieurs pages consacrées à ses armures (1), alors on va se calmer.

Cher Comic Box, j'adore votre fanzine, continuez comme ça !

Frédéric Buchères (Bruges)

Cher Frédéric, il y a peu de choses qui m'énervent mais là... NOUS NE SOMMES PAS UN FANZINE ! Nous sommes un magazine professionnel. Non pas que les fanzines ne soient pas respectables,

loin de là, nous en avons nous-mêmes fabriqué un bon paquet il y a quelques années, mais faire Comic Box est vraiment notre métier, comment joindre l'utile à l'agréable...

Cher Comic Box,

Je viens de découvrir votre super magazine, moi qui n'y connaissais pas grand chose question comics j'ai pu grâce à vous en savoir davantage. J'ai récemment redécouvert le comic notamment avec Sara Pezzini et son gant. Après avoir fait, pendant quand même quelques années, du manga, j'essaie aujourd'hui de dessiner du



DESSIN DE FORTINA MACKENDY

c o m i c . Sincèrement je suis fou du dessin de Turner. D'ailleurs à ce sujet j'aimerais protester contre l'intégrale Witchblade en coffret de 5 volumes. Déjà le prix du carton du coffret vaut 35 francs ! Mais le pire c'est que seuls les trois premiers volumes correspondent à Sara et à son dessinateur d'origine.

Les deux autres volumes sont de sales copies reprenant le thème du Witchblade. Je ne dis pas que le Spawn-Witchblade ne mérite pas le détour mais pour ce qui est des conneries de Nathan Cabrera et du scénariste Christian Z, c'est vraiment l'arnaque. Bref, n'achetez pas !

Bon, maintenant que je me suis défoulé je vous propose de regarder mes deux premiers dessins comic. Ce qui serait hyper méga géant sympa ce serait que je puisse les voir un jour dans votre courrier. D'accord, y'a pas marqué en gros "I love Comic Box" mais vous savez que c'est vrai et même que ça ne pourrait être plus. Merci d'avance et encore bravo pour votre mag'

Julien Bros (St Genès Champanelle)

Cher Julien,

Voilà j'espère ton vœu exaucé, au passage, le "Christian Z" que tu fustiges s'appelle en fait Christina, pour la bonne raison que c'est UNE scénariste. Et en plus, tu as la dent dure parce qu'elle écrit les scénars de Witchblade depuis le #3 soit si je ne me trompe pas un bon tas d'épisodes que tu apprécies...

Salut Boxers,

Votre travail est MEGA ! Et le cahier Deadpool, le top ! Puis-je vous poser quelques quelques questions ? Oui, merci ! En quoi consiste le crossover Marvel/Full Bleed ?

C'est une confrontation Hulk/Pitt et il a été publié en français chez XXX.

On veut du Lobo, dites-le à Sémic ! C'est fait !

A quand Valiant Acclaim en France ? Pas pour le moment, la boîte en question a déjà pas mal de problèmes et recommence doucement à sortir la tête de l'eau. Quels sont les derniers crossovers inter-compagnie ? Côté US on attend Fantastic Four/Superman et Savage Dragon/ Superman.

Dark Eagle

Alors ? Heureux ? Continuez de nous écrire, vous voyez, ça nous stimule ! Izod



DESSIN DE JULIEN BROS

LE CHOC D

Duel au soleil ce mois-ci entre deux as de la provoc' ! A ma gauche, The Savage Dragon, coaché par Erik Larsen. A ma droite, le plus grand casse-bonbons de toute la galaxie : Lobo ! Ça va chauffer !

PAR IZOD



SAVAGE DRAGON vs L

Des raisons d'en découdre...

La raison n'a que peu d'importance tellement nos deux guerriers aiment se battre. Il suffirait d'un vent pour l'un et d'une insulte pour l'autre (et vice versa !).

Savage Dragon en a marre. Il ne sait ni d'où il vient, ni qui il est. Il s'est trouvé une bonne raison de se lever le matin en intégrant la police de Chicago. Car Dragon en a ras-le-bol du crime, de la racaille, du sang. Mais il a aussi choisi de combattre le feu par le feu. Ainsi, il est devenu la bête noire de l'organisation secrète et criminelle "Le Cercle Vicieux". Mais ce combat lui aura coûté cher. D'abord une de ses petites amies se fait descendre dans son appartement. Puis, son ami Frank Darling dis-

paraît. Enfin, il est viré de la police. Récemment, il a retrouvé le moral au sein du groupe de super-agents du gouvernement : Strikeforce.

Lobo également, en a vraiment marre ! Il est le dernier survivant de la planète Czarnia. Normal, vu qu'il a exécuté tous ses congénaires. Lobo est une exception dans son monde dominé par la paix. Il a coupé la gorge de sa maîtresse en Primaire, et en guise de punition, on lui a implanté une radio FM dans le cerveau. Mais il en avait vraiment assez d'entendre les débilités de Cosmic Rock Zombie FM. Alors il a forcé le DJ de la station à jouer sa chanson préférée ("I Killed My Folks (No Accident)" - si j'ai tué mes semblables ce n'est pas un accident - 365 jours par an, 24/24 h !). C'est là qu'il décide de devenir un assassin

Nom :
inconnu

Yeux : verts

Cheveux :
quelle question !

Poids : 204 Kg (!)

Taille : 1,82 cm
(crête comprise)

THE SAVAGE DRAGON

LES TITANS



LOBO

professionnel. Très vite, il fait la connaissance de Vrll Dox (en essayant d'éliminer un membre du groupe L.E.G.I.O.N. qui avait accidentellement marché sur ses "dauphins de l'espace"). Les deux aliens ont fait ami-ami, mais Lobo en a eu marre (encore !) et ils ont décidé de s'entretuer ! Manque de pot, Rock Zombie Radio est tombée en rade et Lobo a perdu la bataille, privé de son inspiration musicale !

Récemment (vol.2#22), Lobo a vendu son âme pour qu'on lui enlève la radio de la tête parce que le nouveau DJ voulait mettre de la Soul music. Il a ensuite fumé le DJ et détruit la station de radio.

Mes super-pouvoirs contre les méga-pouvoirs !

Dragon a une force herculéenne. Il est capable de soulever 34 tonnes. Ses jambes lui permettent de faire des bonds de 140 mètres (!) en hauteur ce qui l'amène à une distance de près de 300 mètres (!!). Sa peau dure le rend insensible au feu et même aux balles ! Cependant, les armes blanches peuvent l'atteindre. Dragon possède aussi un pouvoir de guérison assez incroyable : même transpercé, il lui suffit de dormir quelques jours d'affilée pour être comme neuf.

A côté de ça, Lobo se la joue plutôt technique. Scientifique de haut niveau, il a "conçu" l'insecte ravageur qui a décimé son peuple. En dehors de cela, il est

L'AVIS DES LECTEURS

95%

d'entre vous ont donné Lobo vainqueur. La justice ne triomphe pas cette fois. Mais ne dit-on pas que les meilleurs s'en sont d'abord ? A vous la parole

"Les deux sont capotés comme des vrais mecs (comme moi) ils se valent en force et sont incroyables, mais ma préférence va au Dragon pour la Justice !" The Savage Manu

"Lobo-Tony contre Savage-Joker-Dragon ? Bah, y'a-t-il des amateurs de puzzle 3D dans cette revue (taillée en pièces) ? Faites chauffer la colle, y'a de l'urgo dans l'air !!! Lobo sera probablement le vainqueur donc le moins lent à se reconstruire !" Philippe Sacien <psacien@wanadoo.fr>

"Lobo, si je ne m'abuse est invincible, il a autant de vies qu'il veut et c'est sûrement pas lui qui se fatiguera le premier avec ses avantages !" David Marclaire <dmarclaire@orange.fr>

"C'est un combat à mort, je vote Lobo !" Felix Danos <radioactive99@hotmail.com>

plutôt résistant physiquement. Il a aussi un pouvoir guérisseur ultra-rapide. Mais ses facultés ne s'arrêtent pas là : il jouit d'un don particulier pour sentir sa proie. Et s'il est fixé sur elle, il peut la sentir de l'autre bout de l'univers. Pour un chasseur de primes, c'est hyper-utilile ! Lobo n'a pas non plus besoin d'air, il respire même dans l'espace. Enfin, il avait la possibilité de se cloner en prélevant de son propre sang, mais Vrll Dox l'a empoisonné de manière à ce qu'il ne puisse plus utiliser ce don.

Bête et méchant gagnant !

Finalement, question forces, c'est assez équilibré. Mais Lobo a quelques avantages tout de même :

1- il est tellement pourri que ni le Paradis ni l'Enfer ne veulent de lui. Il est donc immortel.

2- Dragon a une morale alors que Lobo n'en a pas et usera de tous les coups même très bas pour gagner.



LOBO

Nom : Lobo

Yeux : rouges

Cheveux : gris foncé

Poids : 95 Kg

Taille : 1,92 m

VAINQUEUR PROBABLE : Lobo

Le mois prochain
Flash vs La Torche

rapidité soufflante contre chaleur tournante
votez nombreux !

NOUVEAUX objets

"Oh God, they killed Kenny". Vous aussi vous pourrez tuer Kenny et vous amuser comme des fous avec les peluches South Park. D'environ 30 cm, elles raviront les fans de la série.

Editeur : UCC Distributing Inc.
Disponibilité : immédiate
Prix indicatif : 200 Frs env.



Le Spawn du mois n'est pas une figurine (eh non !) mais un buste en bronze du meilleur goût. Il représente le maquillage de l'acteur Michael Jai White dans l'adaptation ciné de Spawn.

Editeur : McFarlane Toys
Disponibilité : décembre
Prix indicatif : 1200 Frs env.



Après un T-shirt du Dr Fatalis dans lequel la cagoule du villain se fondait au tissu vert, voici Magneto ! Le réalisme est saisissant, vous l'aurez dans la peau.

Editeur : Graphitti/Marvel
Disponibilité : sur commande
Prix indicatif : 170 Frs env.



Vous rêvez de posséder une statuette de votre héros Marvel favori ? Ne désespérez plus... car voici les Model Kits. Des perso à monter soi-même (comme chez Ikea !). Ils sont déjà peints et sont suffisamment détaillés pour séduire le néophyte comme le collectionneur fou. Parmi les références dispo : Spider-Man, Wolverine et un Ghost Rider mortel !

Editeur : Sino Pacific
Disponibilité : immédiate
Prix indicatif : 100-150 Frs env.

L'objet inédit-introuvable du mois MONOPOLY STAR TREK

Après l'édition Star Wars, une édition Star Trek pouvait qu'arriver. On avance de planète en planète (même en vitesse hyperatomique exponentielle), on s'installe dans des vaisseaux et les hôtes des Bases spatiales. Le jeu est fini à 250 000 exemplaires.

Editeur : UsaOpoly - **Prix :** \$50





Bientôt la saison des calendriers et vos murs crient au scandale ! Qu'à cela ne tienne, offrez leur un "12 poses" des splendides "Danger Girl" de J. Scott Campbell. Carton assuré !

Editeur : Wildstorm
Disponibilité : immédiate
Prix indicatif : 100 Frs env.

Spider-Man est à la fenêtre ! Voilà un objet fichtrement original. De l'intérieur ou de l'extérieur, Attakus propose ce modèle en résine peint et fort bien détaillé. La conception est française et prouve qu'ici on n'a pas créé Spidey mais qu'on sait le mettre en valeur.

Editeur : Attakus
Disponibilité : immédiate
Prix indicatif : 1200 Frs env.

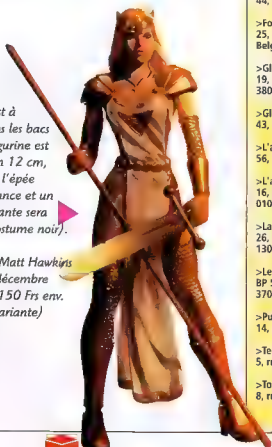


Voilà une pièce que vous aurez plaisir à ne pas dépenser. De toute façon, vous ne pouvez pas, alors autant l'exposer. Faite en bronze et gravée d'après un dessin de Campbell, elle n'est disponible qu'à 500 exemplaires.

Editeur : Wildstorm
Disponibilité : sur commande
Prix indicatif : 250 Frs env.

Lady Pendragon est à peine revenue dans les bacs à comics que sa figurine est déjà là ! D'environ 12 cm, elle est livrée avec l'épée d'Excalibur, une lance et un bouclier. Une variante sera même de mise (costume noir).

Editeur : Image/Matt Hawkins
Disponibilité : décembre
Prix indicatif : 150 Frs env.
(250 Frs pour la variante)



Où Trouver ces Objets ?

Pas de jaloux, nous changeons cette liste d'adresses chaque mois...

>Akira
2, rue Saint Fiacre - 06000 Nice

>Atlantide BD
49, rue Monnaie - 59000 Lille

>Au paradoxe perdu
3, place Grenus - 1201 Genève Suisse

>Aztec
6, rue Brocherie - 38000 Grenoble

>Bédélire
249, rue Sainte-Catherine
33000 Bordeaux

>BD Fix
Centre commercial Galion
73000 Bassens

>Bédérara
Galerie de L'étape,
26, rue de L'étape
51100 Reims

>Cellules Grises
30, place Rigaud - 66000 Perpignan

>Console Club
Centre Commercial Grand Var Est
83130 Lagarde Toulon

>Deep Zone
Place Pasteur - 35000 Rennes

>Diabli Blanc
42, rue de Maubeuge - 75009 Paris

>Excalibulle
12 bis, rue de la 2ème DB
29200 Brest

>Excalibur Dijon
44, rue Jeannin - 21000 Dijon

>Forbidden Zone
25, rue de Yamines - 1060 Bruxelles Belgique

>Glénat Grenoble
19, avenue Alsace-Lorraine
38000 Grenoble

>Glénat Lausanne
43, rue du Bourg - 1003 Lausanne

>L'antré des Dragons
56, rue Du Loup - 33000 Bordeaux

>L'autre Monde
16, rue Edgar Quinet
07000 Bourg En Bresse

>La Passerelle
26, rue des Trois Mages
13006 Marseille

>Les Nageurs de Sabie
BP 5848, 14, rue Georges Courteline
37058 Tours Cedex 1

>Pulp's
14, bd Morland - 75004 Paris

>Terre de Légende
5, rue Gambetta - 31000 Toulouse

>Toutencartoon
8, rue Du Taur - 31000 Toulouse

INITIATIVE COMICS

PAGES RÉALISÉES PAR XAVIER FOURNIER ET LISE BENKEMOUN

Raid sur chambéry...



Tel un caribéen, Ralph gardait le stand Comic Box des attaques de mutants !

"Chambéry, c'est fini..." chantions-nous (sur l'air du "Capri c'est fini" d'Hervé Villard) émus, en revenant du Festival de la Bande Dessinée qui se tenait à la mi-octobre à... Chambéry, comme vous l'aviez compris. Une partie de notre fine équipe venait d'y passer

trois jours intenses, his-toire de rencontrer de visu nos lecteurs, les nou-veaux comme les fidèles, qui nous suivent depuis le mythique #0. Bon... là-dessus ce n'est peut-être pas utile de dire au patron que nous avons dépensé tout notre argent en comics, français et V.O., il s'en rendra compte bien assez tôt en recevant nos notes de frais ! Trêve de plaisanterie, nos fans étaient là, prêts à tout pour obtenir la couverture variante de CB#4 (Darkchylde) et n'ont pas manqué de nous faire part de leur joie d'avoir enfin un magazine dédié à l'actua-lité du comics. Ils nous ont fait des dessins, nous ont écrit des poèmes etc., le tout sur un livre d'or que

nous comptons bien enrichir au fur et à mesure de nos pro-chains déplace-ments. Chambéry fut aussi l'occasion de rencontrer certains dessi-nateurs et pas des moindres... comme Jean Giraud - Moebius ou Stan et Vince. Quant à l'illus-trateur Patrick



Les joyeux drilles des Nageurs de Sable n'ont pas chômé au salon

Larme, il nous a fait la surprise de débarquer à notre stand pour obtenir les numéros de Comic Box qui lui manquaient... Car c'est l'un de nos lecteurs ! Côté stands, nos amis de Marvel France avaient

déroulé le tapis rouge et mis les bouchées doubles à quelques mètres de nous, leur concours de dessins Spider-Man (ils en ont reçu 600 !) a été l'un des moments sympas du festival. Le comics américain était également représenté par des boutiques comme Impact Comics de Paris ou Aztec de Grenoble, dont le tenancier, Didier dissertait comics devant le stand des loustics de l'Encyclopédie des comics Marvel en France, Stéphane et Lionel qui en profitaient pour vendre leurs comics en double ! Spéciale dédicace à deux bombastic boys qui furent pendant ces



trois jours de très cools voisins : Olivier et Frédéric des Nageurs de Sable à Tours. Non seulement ils vendent des comics et des objets collectors mais en plus ils ont le sourire et ça c'est gratuit ! Alors pourquoi s'en priver ? Enfin, après s'être demandé si Mystério avait cette fois réellement réduit Spider-Man à la taille d'une poupée, nous nous sommes aperçus que nos autres voisins, les sculpteurs fous d'Attakus avaient apporté des créations plus vraies que nature. Enfin, pour en revenir à tous ceux qui sont passés nous voir sur le stand, merci pour vos encouragements multiples, vous nous avez inspiré plein d'idées dont vous devriez bientôt voir les retombées !

IL A SIGNÉ...

Permettez qu'un amoureux (et oui le BO est un débile) vous félicite pour la qualité et le contenu de votre BO.

Bien à vous.

NPO J. S. JABOT

Membre du Groupe de Travail.

Respectons nos aînés, surtout quand ils ont ouvert la voie !

Honte à nous, cela fait déjà cinq numéros que nous existons et nous n'avons pas encore rendu hommage à notre aîné, le pro-zine Scarce. Je dis ceci sans aucune ironie, car nous apprécions à sa juste valeur le travail de ces pionniers qui se chargent d'explorer à fond le monde du comics depuis 15 ans (et je ne dis pas ça parce qu'on est copains, mauvaises langues). Au programme de leur dernier numéro en date (#53, Quinzième Anniversaire, disponible chez tous les bons libraires de comics), on trouve un big dossier Astro City, une interview d'Alex Ross, un flashback sur Green Lantern (un personnage qui n'est malheureusement pas publié en France...) et un crossover avec un autre fanzine, Swof pour vous faire découvrir le dessinateur Andreas. Ajoutez-y une touche d'humour made in Sylvain Delzant, un petit côté puriste genre "j'ai la dent dure mais qui aime bien châtie bien", et des articles fouillés, et vous aurez un cocktail à déguster sans modération !

Scarce : Association Saga 3, square Edouard Moreau, 91000 Evry.
(joindre une enveloppe timbrée pour la réponse)



Mask attack !



Au Japon, les conventions sont beaucoup plus rigolotes que chez nous. En effet, nos amis du Soleil Levant ont inventé depuis belle lurette le système du cosplay, un concours de déguisement qui donne lieu à d'excellents délires. Le principe : arriver dans le costume de son personnage préféré, et défiler en espérant remporter le premier prix. Reprenant cette bonne idée, notre excellent confrère le magazine Animeland a mis de l'animation à BDexpo, en organisant un cosplay frenchy les 10 et 11 octobre derniers à Bercy. 85 personnes avaient suivi le délire, comptant bien remporter les lots mis en jeu. David

Guilloux, le gagnant avait pris les traits de Nono, le petit robot d'Ulysse 31, Marc Coolen, le second était en Rei (Lamu), et François Dordain, le troisième en Grand Pope (Saint Sèya). Une animation colorée et imaginative. Chapeau !

Japanimation good luck !

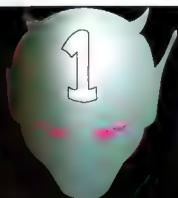
Les 28 et 29 novembre prochains, l'association des élèves de l'E.S.V.E (l'Ecole Supérieure de Vente et d'Exportation) s'encanaillera avec la tenue d'une petite convention pour les fans de manga et les fous de comics (qui ne seront pas à Marseille). Au programme : un cosplay (concours de déguisement) en partenariat avec l'association Ryoko, et des projections de films d'animation, ainsi que la vente sur place de BD et d'objets dérivés. Le but : prouver que le comics et le manga sont compatibles, voire assez proches... Etant donné qu'il s'agit d'une première, nous leur souhaitons bonne chance !

Japanimation : 16, rue Saint-Denis, 75001 Paris. Les 28 et 29 novembre de 10h à 19h.



EVIL-ONE

Comic Shop
Import US



16, rue du Port - 63000 CLERMONT-Fd
Tél./Fax : 0473 14 04 01



MULAN

Sans contrefaçon, elle est un garçon

MULAN

de Barry Cook & Tony Bancroft
(1998). Sortie le 25 novembre 1998.
Cote : **3 3 3 3**

La sortie d'un nouveau Disney est toujours un événement en soi, et *Mulan* n'échappe pas à la règle. Dernier né des studios de Mickey, *Mulan* s'avère à la hauteur de nos espérances, surtout du point de vue du graphisme et de la technique, impeccables, et du côté de la musique, pleine d'émotion.

L'histoire se déroule en Chine du temps des empereurs. Dans le même genre que *Yentil*, *Mulan* est une jeune fille de bonne famille, plus têtue que docile, qui se fait passer pour un homme afin de s'enrôler dans l'armée. Une armée en capitotade qui se voit

pourtant chargée de combattre Attila et ses terribles Huns. Un danger de plus pour la jeune fille qui, si elle est découverte pourrait déshonorer sa famille et avoir la tête coupée ! On regrette

réussie, l'intrigue amoureuse est à peine effleurée.

A vrai dire, on ne comprend pas pourquoi Disney semble avoir changé son fusil d'épaule : après avoir joué à fond la carte du second degré, des références et autres plaisanteries pour adultes avec *Aladdin* ou *Hercule* (tout en conservant une trame très lisible pour les petits) on a l'impression que *Mulan* est vraiment un conte pour enfants. Mais les images sont tellement jolies et les personnages si attachants qu'on en oublie ces défauts. D'autant plus



Le cavalier qui surgit de l'ennui est une fille !

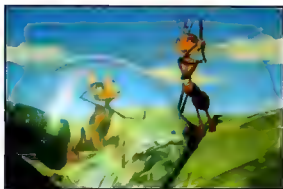
un peu que le scénario pêche par manque d'originalité, ou par vœu de ne rien montrer qui puisse choquer. Ainsi, la guerre est totalement occultée, même si la scène de l'avalanche est très

que fidèles à la tradition qu'ils ont instaurée avec Sébastien, le crabe de la *Petite Sirène*, les objets du château de la Bête, Abou dans *Aladdin*, ou Timon et Pumba, les dessinateurs Disney ont adjoint à *Mulan* deux petits acolytes rigolos : Mushu un mini dragon aussi sympathique que ridicule et Cri-kee, un joli criquet censé porter bonheur à sa maîtresse. Une belle fable. A ne pas manquer.

<L.B.>

FOURMIZ

Eclatade à fourmiland !



FOURMIZ

de Eric Darnell & Rick Johnson
(1998). Sortie le 7 novembre 1998.
Cote : **3 3 3 3**

Imaginez-vous dans une fourmière. Non, non, pas celle des documentaires animaliers rasoirs que diffuse la BBC. Une fourmière de cinéma, entièrement réalisée en images de synthèse, et avec pour héroïnes des fourmis pleines de style. Car dans ce petit monde, où l'on

prône pourtant l'uniformité, l'intérêt du groupe et la supériorité de la masse, l'idée géniale de ce film a été de personnaliser les fourmis au maximum. D'abord en choisissant de grands acteurs pour faire

leurs voix, mais aussi et surtout, en reprenant pour le compte des petites bêtes les caractéristiques des plus grosses. Ainsi, Z, la fourmi principale, est à l'image de Woody Allen, c'est-à-dire dépressive, psychanalysée, pleine d'humour, prise de tête et finalement adulée pour son originalité ! A ses côtés, la princesse Bala, une fourmi charmeuse en diable à le regard de Sharon Stone, et Weaver, un fort en bagarre, les

muscles et le bas du visage de Stallone. Enfin, Mandibule est un ignoble général aussi machiavélique que fasciste, interprété par Gene Hackman. Et dans ce monde où l'on ne cesse de seriner à chacun que c'est le bien de tous qui compte, dans l'ombre, il prépare un ignoble coup d'état...

Plein d'inventivité et de finesse, *Fourmiz* est une vraie réussite aussi bien pour la technique employée que pour les trouvailles scénaristiques. La fluidité des personnages est très au point, les couleurs éclatantes, les décors travaillés, on est bluffé ! De quoi relever l'image de la fourmi radine véhiculée en France depuis La Fontaine !

<Lise Benkemoun>

demandez le programme



Nous avons sélectionné pour vous deux films...
3 3 3 3



Les sorties vidéo de ce mois-ci avec quelques têtes connues.
3 3 3 3



Écran prend des vacances mais Gaming Boy revient ! et toujours le guide TV.
3 3 3 3



Les sites internet consacrés aux X-Men sont très nombreux, à vous de choisir !
3 3 3 3



NICK FURY

Né pour faire la queue !

Il est borgne, teigneux, aime la provocation et les bons cigares. Nick Fury, l'as du politiquement incorrect se devait d'être un jour ou l'autre adapté à l'écran. Mais malgré son immense popularité outre-atlantique (principalement chez les fans de ses premières aventures dans les sixties), il fut décidé de restreindre le patron du S.H.I.E.L.D. au petit écran. Qu'à cela ne tienne, avec un budget confortable de 6 millions de dollars, Nick Fury devient un téléfilm d'une heure trente.

L'HISTOIRE

Erik Von Stucker le chef d'Hydra a été liquidé par Fury et ses hommes il y a cinq ans. Son corps a été placé en cryogénie afin de le préserver, car il contient les éléments chimiques d'un poison mortel qui, s'il est extrait par des criminels pourrait faire des ravages. Or, les enfants de Von Stucker veulent reformer Hydra et récupérer la dépouille de leur paternel pour agir (mal évidemment). Ils parviennent à leur fin, éliminant au passage Clay, un vieux compagnon de route de Fury. Le S.H.I.E.L.D. ne voit qu'une solution pour régler le problème : sortir Nick Fury

d'une retraite canadienne dans laquelle ils l'ont placé.

NOTRE AVIS VOUS INTERESSE ?

Eh oui ! Nick Fury a bien pris vie dans ce téléfilm diffusé le 26 Mai 1998 aux USA et qui arrive chez nous en vidéo ce mois-ci. La première bonne nouvelle est que David Hasselhoff est enfin devenu un acteur. Sa performance est très honorable et il campe un Fury très conforme à celui du comic-book. La seconde est que les effets spéciaux sont d'assez bonne qualité. L'hélicoptère du S.H.I.E.L.D., quoique différent de sa représentation papier, est réellement impressionnant. Au chapitre des regrets, on note



ra que les "méchants" de l'histoire (écrite par David "Blade" Goyer) n'ont guère plus d'épaisseur qu'un ennemi de Lois & Clark et que le casting des personnages secondaires est discutable. En effet, si les principaux compagnons de Fury sont bien là, ils n'ont rien à voir avec leurs originaux comics. Les fantastiques moustaches rousses et le chapeau melon de Dum Dum Dugan s'effacent au profit d'un acteur à la bonhomie touchante en costard-cravate ! Quant à la comtesse Valentina, (sans sa célèbre mèche blanche), incarnée par Lisa Rinna, elle fait plus penser à une baroudeuse pin-up qu'à une noble dame. Malgré tout, Nick Fury n'est pas déplaisant à regarder et remplit aisément sa mission : divertir le spectateur les soirs de "plateaux-télé".

<Fabrice Sapolsky>

LE LOUP-GAROU DE PARIS

[1997]
de A.Waller
TFI Vidéo
Socam-VF
104 min Location



On le sait, nos amis les Yankees ont une curieuse image de notre bonne vieille capitale. Le loup-garou de Paris n'échappe pas à la règle, même si Julie Delpy est tout à fait à sa place en Miss Frenchie. Les effets spéciaux des transformations de loup-garou ne sont pas toujours réussis et le scénario moyen, mais on rigole. Et Pierre Cosso en Loup-Garou, c'est à mourir de rire ! <L.B.>

DEMAIN NE MEURT JAMAIS

[1997]
de R.Spottiswoode
WarnerHomeVideo
Socam-VF/VOST
Location ou Vente



Le dernier James Bond en date débarque en vidéo. Et inutile de boudier votre plaisir. Jetez-vous dessus ! Certes, il y en aura toujours pour dire que ce n'est pas le meilleur de la série (pas moi pour une fois !) mais qu'importe, même si ce 19ème opus n'était que le remake d'un précédent, il vaudrait le coup d'être vu. Car James Bond est bien plus qu'une franchise lucrative : c'est un mythe. Et les mythes ne meurent jamais, c'est bien connu. <F.S.>

EVENT HORIZON

[1996]
de P.Anderson
CIC Vidéo
Socam-VF
Location



Voilà un film qui mérite d'être découvert. Sorti à la sauvette au cinéma, en janvier dernier, échec cuisant aux USA, Event Horizon ne manque pourtant pas de qualités, comme la présence au générique des excellents Laurence Fishburne et Sam Neill et un vaisseau spatial "vivant".



Ce mois-ci dans la lucarne

France 3

Une petite précision importante pour tous les fans des dessins animés de Batman et de Superman diffusés sur France 3, le dimanche matin. Pendant les vacances scolaires, la diffusion est prévue à 9h30 au lieu de 9h.

Canal Plus

Film fantastique avec Vincent Pérez réalisé par Jim Pope et tiré d'un comics qui est même publié en français ! The Crow est malheureusement loin du chef-d'œuvre. La seule chose, c'est que l'univers pleu de noirceur de la BD est assez bien rendu. A voir par principe...
The Crow, la Cité des Anges. Le 3/11 à 09h00.

Amis du fantastique, saluons l'arrivée d'une nouvelle fenêtre morbide sur la diable cryptée : Quartier Interdit. Consacré aux films d'horreur, au fantastique et à tout ce qui fait peur en général, et proposé par le génial Jean-Pierre Dionnet, l'occasion de découvrir des intrigues que la censure de nos bords avait réduit au silence. Pour commencer, donc, le maître nous propose Hellraiser IV-Bloodline, une affaire de messes noires, de revenants et de cubes diaboliques. Frissons garantis !
Hellraiser IV-Bloodline, Le 12 novembre à 21h45. (Attention, pas d'autre diffusion prévue pour le moment !)

M6

Fans des Men in black, réjouissez-vous. Plus besoin d'avoir Disney Channel pour pouvoir suivre vos héros préférés, ils sont désormais visibles dans M6 Kids, le dimanche matin.
Men in black. Le dimanche à 8h40.

Canal J

Freekzoid, vous connaissez ? Mais si, forcément. Vous êtes bien tombé au moins une fois sur un épisode où un petit nain hirsute en pyjama bleu envoie des décharges électriques aux vilains... qui le rencontre. Complètement dans la culture



MARVEL'S PLACE

www.geocities.com/Area51/Vault/9573/index.html

Voilà un site qu'il est joli et qu'il est complet, on retrouve tout plein de rubriques, autant des classiques que des originales. Tout d'abord les news du site (ce qui est nouveau, ce qui est mis à jour, ce qui est à venir). Des images des X-Men, X-Force, X-Man, Generation X les dessins sont triés par personnages ou catégorie. Des photos d'écran que vous pouvez utiliser en fonds d'écran si vous êtes pour les trucs un peu... chargés. Des phrases enregistrées des personnages en anglais et en portugais ! Des dessins faits par la personne qui tient le site, c'est sympa ! D'autres dessins de fans et des instructions pour envoyer vos propres chefs-d'œuvre, alors à vos crayons ! Un casting avec des photos et des montages (mytho picto ?) Un forum où vous pouvez vous exprimer librement. Un dictionnaire des termes Marvel. Des rumeurs, des faits et des théories pour le plaisir des avides de potins. Une fiche d'identité pour chaque personnage. Et comme d'habitude, des liens. Voilà un beau site hyper complet sur les équipes X pour tous les fans acharnés ! (En anglais)

X-MEN SAGA

www.mygale.org/07/vagao/index.html

Alleluiah, un site en français, et en plus il est chouette ! Il est fait un peu à la façon d'un journal. Pour preuve, il commence par un édit, puis la liste des BD X-Men sous forme de tableau avec titres, n°, commentaires. Vous pouvez télécharger la musique du dessin animé et des images de vos héros favoris. On y trouve même des adresses de boutiques mais elle n'est pas exhaustive. Des nouvelles du film (rumeurs, casting etc...) très complet. Une galerie de personnages avec les différentes époques des X-Men, les vilains et les personnages secondaires. Un must pour les nuls en anglais et pour les autres aussi.
(En français).

WOLVERINE'S REALM

www.smartlink.net/~falcon/comics/wolverine_main.html

Une page entièrement dédiée à Wolverine créée par un fou furieux qui doit y passer toutes ses journées ! Pour assouvir votre soif d'infos sur le personnage le plus griffu des X-Men, voici ce que vous avez à votre disposition : des faits sur Wolverine (carte d'identité, apparitions). Ses origines d'après plusieurs sources. Les alliés de Wolverine : une fiche d'identité sur chaque allié avec ses attributs. Idem pour les ennemis. Une galerie d'images de 7 pages, rien que ça ! Une quantité impressionnante de dessins de fans plus ou moins réussis, et vous pouvez même contacter les artistes, et montrer vos œuvres. Des fanfictions (recommandations pour les tranches d'âges ! Pour ne pas choquer les esprits chastes !). Des rumeurs sur Wolverine. La dernière sortie comics US de Wolverine avec moult détails. Toutes les aventures de Wolverine avec la couv', les créateurs et les résumés, si vous cherchez des références de comics américains, c'est le

lieu idéal. Vous pouvez même télécharger des phrases et des sons. Pour les collectionneurs, il y a un guide de prix sur les anciens n° de Wolverine. Trouvez votre bonheur avec les petites annonces. Vous pouvez vous détendre avec le quiz. Il y a des liens

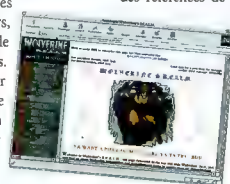
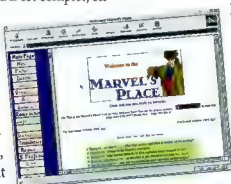
sur les sites X-Men et sur les Comics. Il y a même un moteur de recherche par mot-clé sur le site lui-même. Tous les fanatiques de Wolverine vont être servis, car ça doit être un des plus complets qui existe. (En anglais).

LES ORIGINES DE WOLVERINE

myweb.worldnet.fr/~geminim/marvel/serval/origins.html

Si vous êtes un nul en anglais, vous pouvez retrouver les textes sur les origines de Wolverine du site précédent en français. Merci à ce fan de chez nous qui s'est cassé la tête à traduire et adapter les textes suivants : Wolverine News#1, Wizard#56, Wizard Tribute Edition : Wolverine 1996. Cool ! C'est bref, mais toujours utile ! (En français).

<Carina Rozenfeld>



LucasArts passe à l'offensive !

STAR WARS : LE MYTHE ET SA MAGIE

Que celui qui connaît tout sur Star Wars lève le doigt ? Je ne sais pas pour vous, mais moi je pensais en connaître un bon bout et je m'aperçois qu'en fait il y en a encore plus à savoir !

LucasArt a eu l'idée "magique" de sortir ce double CD-Rom encyclopédique sur l'univers imaginé par George Lucas, quelques mois avant la sortie du nouveau film de la saga.

Du descriptif scène par scène à la chronologie des films et le passage en revue de tous les produits dérivés existants (!) *Le Mythe & la Magie* est l'outil incontournable de chaque fan.

Le programme passe en revue les personnages, les planètes, les vaisseaux spatiaux (avec une visite interactive 3D du Millenium Falcon commentée par C-3PO), l'histoire de l'histoire, les effets spéciaux, etc. En bonus, LucasArt vous propose de découvrir un (tout petit) bout de ce que sera Star Wars Episode I qui sortira au cinéma l'an prochain.

Voilà une bonne occasion de réviser ses classiques avant de découvrir les prochaines aventures des maîtres Jedi.

Star Wars : Le Mythe & la Magie
LucasArt/Ubi Soft - PC uniquement
(mon Mac pleure) Sortie : Mi-novembre.



GRIM FANDANGO

Vous avez aimé Full Throttle ? Moi aussi ! Et ce qui est cool c'est que ça donne un bon a priori pour découvrir ce jeu.

Grim Fandango est une aventure qui se déroule sur 4 ans. La vedette se nomme Manny Calavera, tour opérateur du Pays des Morts qui balade les personnes décédées à travers les enfers jusqu'à ce qu'elles trouvent leur place.

Inspiré (pour l'histoire) de la mythologie Mexicaine et louchant (côté graphisme) sur les personnages créés par Tim Burton dans *Beetlejuice* et *L'Etrange Noël de Mr Jack*, *Grim Fandango* mêle joyeusement humour noir et aventure. On retrouve des gimmicks de *Full Throttle* (tout est largement exagéré) et on se laisse rapidement entraîner dans cette histoire de voyageur pour morts complètement absurde.

Grim Fandango
LucasArt/Ubi Soft -
PC uniquement
(mon Mac crie ven-
geance !)
Sorti depuis fin
octobre.

<Izod>



compte de 33 ans, m'adresse en priorité aux 14 ans, mais les multiples liens entre la culture télévisuelle et l'imaginaire graphique de ces 14-25 ans, jeunes qui ont rallié tout ce qu'il y a de plus âgés. Quoiqu'il en soit, le passage est suffisant pour qu'un jeune valoir le détour. Et si vous resterez plus d'une soirée,

Firenze, 22. Le 14° anche a 10150, le 15° a 10135 e le 16° a 10125.

Père du cinéma d'après-hew Jim Henson écrit une idole pour bon nombre de gens. Dark Crystal, le film qui a été vu avec son ami Frank Oz, est un programme sur Canal 4 le 18 novembre à 10h10 (et rediffusion sur Cinécinéma le 24 à 21h00). Ce film est si non poétique.

Capital Theory

Non seulement les trois films, mais aussi le nouveau Deep Space 9. C'est l'avant-dernière série de Star Trek rebaptisée enfin dans nos centres. Ça commence le 4 novembre et s'achève sur Canal+ à partir du 11 en V.O. sous le titre... comme d'habitude.

Deep Space Nine, VOUS le mardi
à 23h15, le samedi à 23h15.

Fauna Planète

Hallo, ça donne des nouvelles à tous les jours. C'est assez de cette joyeuse fête de Noël et à partir du 6 novembre, l'album Planète Orange est un documentaire intitulé *Stygies* sur les vampires. *Autres des (en)* *Moyen-Orient* *du* *qu'il* *documentaire* *documentaire* *avec* *discussion* *improvisation*

Creatures à 19h30

Cine Cinema

Ce n'est pas en...
a subolement adapte...
Freeman a...
lit de se...
Carrington Gane...
ment pr...
On se rend...
Carrington a...
programme

Neurologie, 22/15

GUIDE DE LECTURE

TOUS LES COMICS DE NOVEMBRE

la BD
du
mois



Witchblade #13

[Semi]

Witchblade atteint donc son 25^e numéro. Et pour l'occasion, l'équipe qui a fait son succès est de retour au grand complet : Christina Z et Dave Wohl au script, Mike Turner au dessin, D. Tron à l'encre et JD Smith aux couleurs. Sara doit récupérer la Witchblade pour sauver Jake, son partenaire. Mike Turner fait ses adieux en beauté à la série qui l'a popularisé. Le #26, également au menu est dessiné par Randy Green, mais (heureusement pour nous) le reste de l'équipe tient bon la barre.

Ce mois-ci, une nouvelle notation, qui vous permettra de mieux faire vos choix de Comics, sachant que nos appréciations sont hyper-subjectives (eh oui !).

Haro sur la lecture ...



Pourrave



Correct



Indispensable



FANTASTIC FOUR 9

Les FF affrontent Maximus, le frère de Flèche Noire. En plus, Galactus entre en scène. A Hollywood, Captain America retrouve les Fils du Serpent pour les saigner ! Joe Bennett est au dessin, et ça commence enfin à ressembler à quelque chose !

52 pages*23 FF



Les FF au top, Cap revient de loin !

GÉNÉRATION X 6

C'est la pagaille totale pour les Gen X. L'équipe est dispersée, Bastion a été kidnappé, Jubilé, le Hurlleur et Emma Frost se retrouvent seuls au milieu de ce bazar. Au scénario, Scott Lobdell fait ses adieux. 52 pages*23 FF



Prélude à Zero Tolerance. Rafraichissant.

IRON MAN 9

Iron Man et Rebel qui voyagent jusqu'à l'époque des Chevaliers de la Table Ronde. De leur côté les vengeurs se trouvent face aux Maîtres du Mal et Loki, plus acharnés que jamais. Heureusement, Swordsman is back !

52 pages*23 FF



Iron Man est cool, les Vengeurs patougent !

MARVEL 22

A l'époque où Wolverine avait encore son adamantium, il a un jour fait ami-ami avec le Samouraï d'Argent (encore ?) pour sauver le monde d'une terrible menace. Par Doug Moench et Michal Dutkiewicz. La Veuve Noire et la Gargouille Grise jouent les guests dans Daredevil.

100 pages*24 FF



Daredevil s'enfonce. Wolverine : pas original.

MARVEL SELECT 9

Deux longues histoires dédiées au Silver Surfer au cours desquels il fera une incursion dans son passé en compagnie d'Alicia pour la première. Dans la deuxième, il sera confronté à Scrier, un être aux pouvoirs terribles. Enfin, on découvrira l'ultime face à face entre Elektra et l'Architecte. 100 pages*24 FF



Un bon Surfer et l'épilogue de final d'Elektra en VF.

SPIDER-MAN 22

La guerre des gangs qui oppose Morbius, Shoc, Fortunato, Crown, l'Hydra, Dragon, Delilah, la Rose, la Tarantule Noire... Et bien pour se retrouver dans un pétrin pareil, il n'y a que Spider-Man ! 100 pages*24 FF



Béni soit John Romita Jr. Il a tout pour lui !

X-MEN 22

Divisés, dans l'espace et sur le plancher des vaches, les X-Men peuvent-ils s'en sortir ? Bastion guette leur chute. De son côté, X-Man va se frotter à Havok et à sa Confrérie. Enfin la bataille finale va faire des étincelles entre Excalibur et les Dragons de l'Aube Rouge. 100 pages*24 FF



Excellent cru, hautement recommandé !

WOLVERINE 59

Wolverine face à son maître qui est aussi son pire ennemi ! Par Larry Hama et le nouveau prodige du dessin, Leinil Francis Yu. Cable retrouve sa vraie mère qui n'est autre que... Madelyne Pryor, alias la Goblin Queen ! Ecrit par James Robinson et saboté par Randy Green.

52 pages*23 FF



Ouais. Wolverine est cool, Cable bien écrit.

SPIDER-MAN EXTRA 10

Accueille désormais les séries "Spectacular SM" et "Sensational SM". Spidey va affronter tous les ennemis ringards : le Rôdeur, le Vautour, Jack O'Lantern, le Kangourou, le Gibbon. Au total, cinq épisodes !

100 pages*24 FF



Extra pas si extra que ça non ?

HULK 40

Il y a un nouveau sauvage en terre sauvage ! Wolverine est l'invité surprise, et Adam Kubert arrive au dessin. En prime, on va enfin savoir qui a tué le père de Bruce Banner. 52 pages*23 FF



Hulk retrouve des couleurs avec Kubert.

MARVEL TOP 9

Avec la mini-série *Crimson Dawn* (Aube Rouge) dont les héros sont Psylocke et Archangel. Par le duo d'Excalibur : Ben Raab et Salvador Larroca.

68 pages*29 FF



Pas capital, mais plaisant et bien dessiné.

X-FORCE 37

Dani Moonstar est de retour, Domino se fait torturer, Bastion se déchaine et on assiste à l'offensive du Front de Libération Mutant. Ouf ! Avec, toujours au crayon, Adam Pollina. 52 pages*23 FF



Dernier numéro avant la fusion avec X-Force

X-MEN EXTRA 11

Uncanny X-Men #131 n'en finit pas d'inspirer les scénaristes, témoin ce *Wolverine : Days of Future Past* qui en rajoute une couche avec cette réalité alternative dirigée par les Sentinelles. Par John Francis Moore, Joe Casey

et ce tâcheron de Randy Green. 72 pages*22 FF



Pas original et pas bien dessinés, ça vous parle ?

CONAN 8

Red Sonja est là : Ahhh ! Et aussi le début d'une nouvelle histoire : "Le Seigneur des Araignées" par Roy Thomas et Stefano Raffaele. 72 pages*19 FF



Encore là ? On le croyait disparu.

X-MEN SAGA 8

X-Force et Cable à Asgard affrontant Malekith. Bishop quant à lui découvre qui est le véritable traître parmi les X-Men. Un *What If* par Ben

Raab et Ariel Olivetti. 64 pages*29 FF



Ça sent la série B mais Bishop est toujours cool

MARVEL MEGA HS 4 "BLADE"

Oh ! Que vois-je ! *Blade : Sins of the father* sort du placard doré de Marvel. Il y a un film ? Quelle coïncidence. 52 pages*23 FF



Comment épélez-vous O.P.P.O.R.T.U.N. ?



semic
EDITIONS

ASCENSION 3

Rien ne va plus pour nos héros d'Ascension : Petra et Lucien sont prisonniers dans la cité des Dayaks. Andromeda est possédée par Voivodul et assassine Sophocles afin de lui soutirer les pages manquantes. 52 pages*24 FF



Tout simplement le meilleur comics !

VAUDOU

COLLECTION IMAGE 9

Vaudou arrive à la Nouvelle-Orléans, trouve une place de danseuse dans un night club. Oui mais voilà, tout aurait pu aller pour le mieux si une des danseuses de ce même club n'avait pas été atrocement assassinée. En plus, l'hôtel dans lequel loge notre héroïne est occupé par de bien étranges personnages. Que se passe-t-il donc ici ? Par Alan Moore, Mike Lopez et Al Rio

96 pages*34 FF



Très lent. Déconseillé aux fans d'action pure.

SPAWN 31

Il y a beaucoup de passage dans la ruelle de Spawn, ce

mois-ci... Il faut dire qu'il est suspecté d'avoir enlevé Cyan. La police est sur les dents pour retrouver la gamine. 52 pages*24 FF



Les numéros s'écoulent et l'intérêt ne diminue pas.

WITCHBLADE 13

Un membre de l'Eglise de la Prospérité, Caroline Lemay, évite de justesse d'être assassinée par Nottingham, alors qu'elle s'apprête à faire des révélations sur Gevin Taylor, son fondateur, à la police. 52 pages*24 FF



Voir la colonne BD du mois pour l'analyse.

DC vs MARVEL 13

Super-Soldier (Captain America+Superman) et Bat-Thing (Man-Bat+Man-Thing). Voilà de quoi faire la une des potins dans les cours d'école et dans le nouvel univers "pocket" amalgamé. 52 pages*24 FF



Amalgam ça sent la fin c'est clair !

DARKNESS 7

Un combat sans merci attend Jackie Estacado. Car la fille de la Magdalena a été sommée par le Cardinal Innocent

de sauver l'Eglise en envoyant le Darkness en enfer. Pour cela elle va s'aider d'une relique : la "lance du destin"...

52 pages*24 FF



Benitez excelle au dessin, Silvestri peut dormir.

JLA 4

Un nouvel ennemi fait son apparition sous les traits de Prométhée, un super cadeau de bienvenue pour les nouvelles têtes de l'équipe : Plastic-Man, Steel, Huntress, etc.

52 pages*25 FF



On est pas objectifs, on aime JLA de toute façon



JUDGMENT DAY 2

Enfin, le nom du meurtrier du coéquipier des Youngblood va nous être révélé ! Préparez-vous à un choc ! Rob Liefeld n'y va pas avec le dos de la cuillère pour remodeler son univers. Et aussi les

DIVINE RIGHT 3

ENFIN LÀ ! Pour le résumé de l'épisode voir CB#3. 52 pages*24 FF



On l'aura attendu mais on est pas déçu !

WITCHBLADE HS 2

Un meurtre. Un flic. Une femme, Selena, qui sait quelque chose. Elle apprendra à John que la victime faisait partie d'une équipe de Nutrician qui faisait des expériences sur des cobayes humains. Ces cobayes finissaient tous fous. Mais qui est donc cette Selena ? Et que sait-elle exactement ?

64 pages*30 FF



Les fans apprécieront, les autres passeront...

premières aventures de la nouvelle équipe des Youngblood par Alan Moore et Steve Skroce.

84 pages*30 FF



Le nouveau Youngblood vaut l'achat à lui seul.

Chez les super-héros, il y a les "pro-nucléaires" et ceux qui voient les radiations comme une chose terrible. Pendant des années, avant l'arrivée des X-Men, le débat aura fait rage : pour ou contre l'Atome ?

Les premiers super-héros mutants n'en étaient pas : dans les années 40 le mot "mutant" était un peu trop technique pour les scénaristes de comics. Si plusieurs héros finirent par obtenir leurs pouvoirs "à la naissance", c'est surtout parce que personne ne savait trop quoi trouver comme explication à leur puissance. Prenez Toro, l'auxiliaire du Human Torch des 40's : l'adolescent apparaît déjà pourvu du pouvoir de s'enflammer... Et pour faire l'économie de ses origines, les auteurs diront juste... qu'il est né comme ça ! Cette non-explication ridicule durera jusqu'à dans les années 60, quand les X-Men populariseront le terme "mutant". Bon sang, mais c'est bien sûr ! Toro était un mutant ! Mais en attendant l'arrivée de "mutants" officiels, les 40's allaient aborder le thème de l'Atome : en 1945, paraît Atoman, premier héros qui doit ses pouvoirs à l'énergie atomique. Les auteurs américains entretenant à partir de ce moment le mythe de l'Atome comme étant une formidable source d'énergie pour les bons tandis que les mauvais (comme au Japon) se la prenaient sur la figure. Mais le Captain Marvel, en octobre 1946 (*Captain Marvel Adventures* n°66), découvrit que la bombe atomique ne fait pas de politique : dans cet épisode, il tente de sauver Chicago d'une pluie de bombes "A" sans pour autant y arriver. La ville est rayée ! C'est la 1ère allusion super-héroïque au fait que la technologie atomique n'est pas toujours du côté des bons. Mais

le même mois, dans *Action Comics* n°101, Superman, toujours dans les coups foireux, pose fièrement, avec un appareil photo dans les mains, devant un champignon atomique. Pendant des années Superman sera le défenseur de la politique atomique américaine et n'en évoquera que les bienfaits. Pour parler des radiations "néfastes", on invente alors un biais : la Kryptonite (*Superman* vol.1 #61, novembre 1949). Devenant le seul point faible du héros, elle repose implicitement

qu'on ne considère plus l'atome comme une chose domptée et préfigure les accidents radioactifs que Stan Lee utilisera pour peupler l'univers Marvel.

Entre 1961 et 1964, la radioactivité est à l'origine de la plupart des héros de Marvel : d'abord prudent avec Fantastic Four (comme pour Superman, les "rayons cosmiques" qui transmutent le groupe viennent de l'espace), Stan Lee généralisera le concept du héros victime d'un acci-



sur le principe de radiation : soit elle est verte et alors elle risque de le tuer, soit elle est rouge et alors elle le mute. Par Superman interposé, DC s'accrochera longtemps à cette différenciation : d'un côté il y a la bonne science américaine et de l'autre les vilaines "radiations indomptées" venues de l'espace sous la forme de Kryptonite. En juin 1951 (*Strange Adventures* #9), le 1er mutant officiel de DC, Captain Comet, ne doit pas ses pouvoirs aux retombées atomiques mais, dans la même logique, au passage d'une comète dans le ciel, le jour de sa naissance. C'est Charlton qui créera le premier héros radioactif du Silver Age : Captain Atom doit ses pouvoirs au fait qu'il est resté coincé dans un missile militaire, avant son décollage. Après l'explosion et une irradiation en plein ciel, il se retrouve bardé de pouvoirs. Néanmoins cet "accident militaire" souligne déjà

dent radioactif. (voir les genèses de Spider-Man et Daredevil). Hulk permettra de franchir un pas décisif en montrant, avec la bombe Gamma, l'armée jouant de manière irresponsable avec une arme terrible et qui n'a aucun bon côté : ici les radiations gamma ne créent pas de surhommes mais des colosses verts aux instincts quasi-meurtriers. C'est dans cette mouvance que seront créés les X-Men, non pas comme des surhommes parfaits, mais comme des hommes qui doivent payer, selon les cas, leurs pouvoirs par le fait (à part Jean Grey), que les X-Men originaux sont atteints, à des degrés divers, d'une difformité causée par les radiations. DC finira par plier, la même année, en donnant au Negative Man de la Doom Patrol des origines radioactives qui causent sa défiguration.

<Xavier Fournier>

PSYLOCKE & ARCHANGEL

Aube Mortelle

TM & © 1998 Marvel Characters, Inc.



BEN RAA3
SALVADOR LARROCA

MARVEL TOP 9

96 pages

papier glacé

32 francs

MARVEL
FRANCE

SORTIE LE 20 NOVEMBRE

JUSTICE LEAGUE OF AMERICA

semic
EDITIONS

JLA

**Dans le n° 4,
un SUPER POSTER !
En kiosque
en novembre !**



Morrison
Porter
Dell

M 5702 - 5 - 25,00 F

